

Ecole supérieure du professorat et de l'éducation
Toulouse Midi-Pyrénées
Université Toulouse Jean-Jaurès

Usages du CDI par les lycéens selon le genre

Mémoire présenté par Virginie FAILLAT
Pour l'obtention du Master 2 MEEF
Parcours : Documentation

Sous la direction de Nicole BOUBEE,
MCF en Sciences de l'Information et de la Communication.

Toulouse, Juin 2015

Remerciements

Je tiens à remercier, tout d'abord, Nicole Boubée, ma directrice de recherche pour sa disponibilité et ses conseils.

Je remercie également les élèves qui ont pris le temps de répondre au questionnaire.

Pour finir, je remercie mes proches pour m'avoir soutenue et relue.

Résumé

L'objectif de cette étude est d'étudier l'influence du genre sur les usages du CDI chez les lycéens (usage du lieu : lieu d'installation, raison de la venue, etc. ; usage des documents : fréquence d'utilisation, moyen pour les chercher, etc.). Etant donné le peu d'étude sur les usages du CDI, nous nous appuyons principalement sur les enquêtes réalisées en bibliothèques. Nos principales hypothèses sont notamment que les garçons viennent plutôt seuls contrairement aux filles, et qu'elles utilisent d'avantage le CDI comme un lieu de révision ainsi que les documents présents au CDI. Pour cela nous avons réalisé une enquête par questionnaire auprès des élèves niveau lycée. L'étude montre que le genre des élèves influence en partie leurs usages. Les filles n'utilisent pas autant les documents du CDI que les garçons excepté les manuels scolaire. Elles ont d'ailleurs un usage plus scolaire du CDI que les garçons. Cependant, notre étude n'a pas permis d'établir de lien entre le genre et le mode de venue des élèves.

Mots-clés : genre / CDI (centre de documentation et d'information) / usages / lycéens / lycéennes / ressources documentaires

Table des matières

TABLE DES GRAPHIQUES.....	6
TABLE DES TABLEAUX	7
INTRODUCTION.....	8
CHAPITRE 1 : ETAT DE LA QUESTION	11
1. LE GENRE	12
1.1. <i>Origine du concept de genre.....</i>	<i>12</i>
1.2. <i>Histoire du genre en France.....</i>	<i>14</i>
2. LES PRATIQUES CULTURELLES DES JEUNES	16
2.1. <i>Usage et pratique : quelle différence ?.....</i>	<i>16</i>
2.2. <i>Les pratiques culturelles selon le genre</i>	<i>18</i>
2.3. <i>La lecture chez les jeunes</i>	<i>19</i>
2.4. <i>Usage de l'ordinateur selon le genre</i>	<i>20</i>
3. L'USAGE DU CDI ET DES BIBLIOTHEQUES	21
3.1. <i>Un usage différencié des bibliothèques</i>	<i>21</i>
3.2. <i>Usages des CDI.....</i>	<i>22</i>
CHAPITRE 2 : METHODOLOGIE	24
1. JUSTIFICATION DE LA METHODE	25
2. LE QUESTIONNAIRE	25
3. LES PARTICIPANTS.....	26
4. DESCRIPTION DU CDI.....	27
CHAPITRE 3 : RESULTATS.....	28
1. MODALITE DE FREQUENTATION	29
1.1. <i>Quand viennent-ils ?.....</i>	<i>29</i>
1.2. <i>Comment viennent-ils ?</i>	<i>30</i>
1.3. <i>Où s'installent-t-ils ?.....</i>	<i>31</i>
1.4. <i>Pourquoi viennent-ils ?</i>	<i>32</i>
2. LES DOCUMENTS DU CDI	35
2.1. <i>La recherche des documents dans les CDI.....</i>	<i>35</i>
2.2. <i>Documents avec usages similaires</i>	<i>37</i>
2.3. <i>Documents avec usages différenciés.....</i>	<i>39</i>
3. L'ORDINATEUR AU CDI.....	43
3.1. <i>La fréquence d'usage des ordinateurs.....</i>	<i>43</i>
3.2. <i>La recherche personnelle</i>	<i>45</i>
3.3. <i>La recherche scolaire</i>	<i>46</i>
3.4. <i>Les logiciels de bureautique</i>	<i>47</i>

4. LIEU POUR CHERCHER DES INFORMATIONS.....	48
CHAPITRE 4 : DISCUSSION.....	50
1. INTERPRETATION DES RESULTATS	51
1.1. <i>Une fréquentation en groupe</i>	51
1.2. <i>La lecture : des résultats contradictoires</i>	51
1.3. <i>L'ordinateur : similarités et contradictions</i>	52
1.4. <i>Un usage multiple du CDI</i>	53
1.5. <i>Un usage scolaire du CDI différencié selon le genre.</i>	54
2. LIMITES METHODOLOGIQUE	55
3. IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES.....	56
CONCLUSION.....	57
BIBLIOGRAPHIE.....	59
ANNEXES	63
1. QUESTIONNAIRE.....	64
2. PLAN DU CDI	74

Table des graphiques

GRAPHIQUE 1 : MOMENT DE VENUE PREFERE EN FONCTION DU GENRE	30
GRAPHIQUE 2 : MODE DE VENUE EN FONCTION DU GENRE	30
GRAPHIQUE 3 : LIEUX DE PREFERENCE D'INSTALLATION DES FILLES ET DES GARÇONS.....	31
GRAPHIQUE 4 : LIEUX DE PREFERENCE D'INSTALLATION SELON LE GENRE ET LE MODE DE VENUE	32
GRAPHIQUE 5 : RAISON DE LA VENUE SELON LE GENRE.....	34
GRAPHIQUE 6 : RESSOURCES UTILISEES POUR TROUVER UN DOCUMENT CONNU SELON LE GENRE	37
GRAPHIQUE 7 : RAISON NON USAGE DES MAGAZINES SELON LE GENRE	38
GRAPHIQUE 8 : RAISON NON USAGE DES DOCUMENTAIRES SELON LE GENRE.....	39
GRAPHIQUE 9 : USAGE DU ROMAN SELON LE GENRE.....	40
GRAPHIQUE 10 : RAISON DU NON USAGE DES ROMANS SELON LE GENRE	41
GRAPHIQUE 11 : USAGES DES BANDES DESSINEES SELON LE GENRE	42
GRAPHIQUE 12 : USAGE DES MANUELS SELON LE GENRE	43
GRAPHIQUE 13 : UTILISATION DE L'ORDINATEUR EN FONCTION DU GENRE	44
GRAPHIQUE 14 : UTILISATION DE L'ORDINATEUR POUR RECHERCHE PERSONNELLE SELON LE GENRE	45
GRAPHIQUE 15 : RESSOURCES UTILISEES PAR LES ELEVES PREFERANT LE CDI POUR LES RECHERCHES	49
GRAPHIQUE 16 : RAISON NON USAGE DU CDI POUR LA RECHERCHE D'INFORMATIONS	49

Table des tableaux

TABLEAU 1 : TABLEAU RECAPITULATIF DES CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS.....	26
TABLEAU 2 : EFFECTIF REEL DE LA VENUE POUR TRAVAILLER SEUL SELON LE GENRE.....	33
TABLEAU 3 : EFFECTIF THEORIQUE DE LA VENUE POUR TRAVAILLER SEUL SELON LE GENRE.....	33
TABLEAU 4 : EFFECTIF REEL DE LA VARIABLE « DEMANDE A LA DOCUMENTALISTE » SELON LE GENRE.....	35
TABLEAU 5 : EFFECTIF THEORIQUE DE LA VARIABLE « DEMANDE A LA DOCUMENTALISTE » SELON LE GENRE	36
TABLEAU 6 : EFFECTIF REEL DE L'USAGE DE L'ORDINATEUR POUR RECHERCHE PERSONNELLE SELON LE GENRE	45
TABLEAU 7 : EFFECTIF REEL DE L'USAGE DE L'ORDINATEUR POUR RECHERCHES SCOLAIRE SELON LE GENRE	46
TABLEAU 8 : EFFECTIF REEL DE L'UTILISATION DES LOGICIELS BUREAUTIQUE SELON LE GENRE.....	47
TABLEAU 9 : EFFECTIF THEORIQUE DE L'UTILISATION DES LOGICIELS BUREAUTIQUE SELON LE GENRE	47
TABLEAU 10 : EFFECTIF REEL DU LIEU DE RECHERCHE D'INFORMATION SELON LE GENRE.....	48
TABLEAU 11 : EFFECTIF THEORIQUE DU LIEU DE RECHERCHE D'INFORMATION SELON LE GENRE.....	48

Introduction

Aujourd'hui, comme l'indique Chapron, les centres de documentation et d'information (CDI) font partie intégralement des établissements scolaires, ils sont « définitivement inscrits dans le paysage éducatif français » [Chapron 1999]. Depuis cette citation, qui date de 1999, les CDI se sont imposés comme un lieu d'apprentissage et d'ouverture culturelle. Les CDI ont néanmoins une place particulière au sein des établissements. En effet, ils sont un lieu de documentation et d'information mais également un lieu d'échange, de rencontres et de partage. Ils sont donc un mélange entre lieu scolaire et lieu de loisirs. De plus, les élèves, que cela soit de leur initiative personnelle ou avec un enseignant, viennent au CDI plusieurs fois dans l'année.

Cependant les études sur l'usage du CDI par les élèves sont très rares. Il n'en existe qu'une seule, qui aborde les usages du CDI, mais d'une manière générale. Il reste donc de nombreux aspects, de nombreuses variables à analyser. Les enquêtes d'usages des bibliothèques sont plus fréquentes, nous nous appuyerons donc sur ces dernières afin de réaliser la nôtre.

Nous avons donc décidé de nous intéresser à l'étude des usages du CDI et plus particulièrement au lien qui existe entre ces usages et le genre. Nous cherchons donc à savoir s'il existe un usage différencié du CDI selon le genre. La principale enquête sur les usages du CDI, réalisées par Grandmontagne et Poissenot a mis en avant que les élèves venaient en grande majorité en groupe au CDI [Grandmontagne 2003a]. Etant donné le faible nombre de se enquête, il est nécessaire de s'intéresser aux enquêtes sur les pratiques culturelles en générale et sur l'usage des bibliothèques de lecture publique. Poissenot a remarqué dans une enquête sur les usages de ces bibliothèques que les filles utilisaient davantage le lieu afin de travailler [Poissenot 2008]. Donnat, quant à lui, avait observé dès 2005 une féminisation des pratiques culturelles, avec notamment un moins grand nombre de filles qui ne lisent aucuns livres. Elles se distinguent également par le type de livres qu'elles lisent, elles ont une préférence pour les fictions [Donnat 2005].

La revue de littérature nous a donc permis d'énoncer les hypothèses qui suivent. Tout d'abord, les garçons viendraient plutôt seuls alors que les filles viendraient plutôt en groupe. Ensuite, les filles seraient plus nombreuses à utiliser le CDI comme un lieu de révision et les garçons comme un lieu de détente. Pour finir, notre dernière hypothèse est que les filles utiliseraient plus souvent les documents du CDI alors que les garçons préféreraient utiliser les ordinateurs pour des recherches personnelles.

Pour répondre à cette question de recherche et vérifier nos hypothèses, nous avons réalisés une enquête par questionnaire auprès des élèves venant au CDI du lycée qui nous accueille pour notre stage afin de vérifier ce lien. En effet, comme le montre De Singly, cette méthode est la plus adaptée si l'on recherche des raisons objectives pour expliquer des actions [De Singly 2005].

Tout d'abord, un état de la question nous permettra de faire un point sur les différentes études en lien avec notre question de recherche. Ensuite, nous présenterons le dispositif méthodologique. Puis nous présenterons les résultats de l'enquête. Pour finir, nous analyserons ces résultats dans une discussion.

Chapitre 1

Etat de la question

1. Le genre

1.1. Origine du concept de genre

Afin de retracer l'origine du concept du genre, nous nous appuyerons principalement sur les différentes synthèses réalisées par les auteurs francophones. [Bereni *et al* 2008, Delphy 2008, Guionnet 2009, Clair 2014].

Cette notion peut être considérée comme un prolongement des travaux de Mead, de 1935, où l'anthropologue parle de « rôle sexuel ». Comme l'indique Bereni, Chauvin, Jaunait et Revillard dans leur synthèse sur le genre, Mead n'utilise pas le mot genre cependant ses travaux jouent un rôle important dans l'histoire du « genre » [Bereni *et al* 2008]. Les auteurs précisent, qu'à partir de ses observations réalisées en Océanie, puis aux Etats-Unis, elle fait la distinction entre le rôle sexuel et le sexe. Elle montre que le *tempérament*, c'est-à-dire l'ensemble des traits de caractères, ne vient pas directement du sexe biologique mais est construit différemment selon les sociétés. C'est la première à faire cette distinction. Delphy précise, quant à elle, que pour Mead, les sociétés divisent, de manière totalement arbitraire, les traits de caractères humains en deux moitiés : une pour l'homme et l'autre pour la femme. [Delphy 2008] Cette séparation conduit à considérer des inadaptations (homosexualité) mais aussi des avantages pour la société (division sexuelle du travail)

Le concept de *gender* est apparu aux Etats-Unis. La première apparition de ce dernier est attribuée à Robert Stoller, un psychiatre et psychanalyste nord-américain, en 1968. C'est donc dans un contexte médical qu'apparaît pour la première fois la notion de « *gender* ». Clair qui cite Stoller, précise que, dans le livre de ce dernier qui synthétise quinze ans de travaux sur le transsexualisme¹ et l'intersexualité², il est nécessaire de faire la distinction entre le *sex* biologique et le *gender* socialement acquis [Clair 2014]. Pour lui, c'est la société qui attribue des stéréotypes de genre à un sexe donné. Il précise qu'il n'y a rien de biologique qui oblige cette correspondance mais qu'il y a la présence d'une obligation sociale, à tel point qu'elle justifierait, selon lui, que les personnes inter sexes soient opérées afin d'éviter leur exclusion de la société.

¹ Le transsexualisme désigne le fait pour un individu d'avoir une identité de genre, c'est-à-dire le genre auquel une personne a le sentiment d'appartenir, opposée à son sexe de naissance.

² L'intersexualité désigne l'état d'un être humain dont les organes génitaux sont difficiles ou impossible de définir en tant qu'organes mâles ou femelles

Ann Oakley, sociologue britannique, s'inspire des travaux de Stoller et propose ainsi la première théorisation du terme *gender*. Guionnet qui cite Oakley, explique que cette dernière effectue la même distinction entre le sexe biologique et le genre construit socialement. Mais, contrairement à Stoller, elle le fait afin de remettre en cause l'obligation sociale qui contraint la correspondance entre les deux termes. Elle donne la première définition de « gender ». [Guionnet 2009] Pour elle, « le mot "sexe" se réfère aux différences biologiques entre mâles et femelles : à la différence visible entre leurs organes génitaux et à la différence corrélative entre leurs fonctions procréatrices. Le "genre", lui, est une question de culture : il se réfère à la classification sociale en "masculin" et "féminin" ». Cela rejoint la thèse de Simone de Beauvoir qui en 1949 disait « on ne naît pas femme, on le devient » [Beauvoir 1949]

Joan Scott, historienne, reprend cette notion afin de la préciser et notamment d'insister sur l'aspect du pouvoir. Comme l'indique Guionnet, qui cite Scott dans son ouvrage, le genre est un élément des rapports sociaux qui sont fondés sur des différences perçues entre les sexes. Elle précise que le genre est donc un moyen de signifier les rapports de pouvoir [Guionnet 2009]. Scott précise même que la notion de genre, s'est beaucoup développée chez les féministes aux Etats-Unis, qui souhaitent mettre l'accent sur les distinctions sexuelles d'un point de vue social. Ainsi, la notion de genre insistait sur le rejet du déterminisme biologique.

Il faut attendre Butler et son ouvrage, *Gender Trouble* de 1990 mais traduit seulement en 2005 en France, pour que le genre prenne une dimension politique [Butler 2005]. Elle développe ce qu'elle entend par *gender trouble* en mettant en avant les confusions et profusion des identités. Pour elle, le genre est une norme, c'est-à-dire un comportement qu'il est nécessaire de répéter chaque jour afin de lui donner sens. Pour les garçons un exemple de normes serait : de ne pas pleurer, d'aimer la voiture, les jeux de guerre. Pour les filles les normes seraient plutôt de se maquiller, de s'occuper de ses enfants, de son mari. Elle se pose alors la question de savoir ce qu'il se passerait si les normes n'étaient pas respectées. Elle le montre notamment lors de sa description d'une *drag-queen* qui se produisait dans un bar dans lequel elle travaillait. En effet, la *drag-queen* montre que le genre féminin est une construction de tous les instants, Butler parle même de *performance*. En effet, selon elle, le rôle genré qui est attribué à un individu ne provient pas d'une identité propre, « naturelle », mais d'une identité que la société lui donne pour se définir. Par exemple, si l'individu est né fille, elle va jouer la fille que cela soit par l'éducation, les contraintes, ou encore l'identification. Elle se comportera donc comme une fille mais selon les critères que la société donne pour être une fille, comme l'accomplissement de certaines tâches (ménages, garde des enfants), le port de tel ou tel vêtements, etc.

C'est en réalisant ces actions là mais surtout en les réitérant de façon constante que l'on rentre dans le genre femme ou dans le genre homme. C'est cette répétition, qui fait que cette identité devient naturelle et que nous nous en n'apercevons plus. Le genre n'est pas un être (je ne suis pas un garçon ou une fille) mais une performance (je joue au garçon ou à la fille). Cette dernière peut néanmoins être réalisée de manière inconsciente. Du fait que c'est une performance, il peut donc y avoir des ratés. Comme le souligne le sociologue Fassin, dans la préface de la version française, peu importe si on naît femme ou non, on ne le devient jamais complètement. Cette analyse est également vraie pour les hommes. Le fait qu'on ne le devient pas complètement est ce qui trouble le genre selon Butler. La dimension politique intervient à ce moment-là, non pas pour détruire les normes mais afin de rendre ces dernières moins pesantes.

1.2. Histoire du genre en France

Si les études du genre se sont développées rapidement aux Etats-Unis, ce n'est pas le cas en France. En effet, un point problématique de l'utilisation du mot *gender* en France, est que sa traduction n'a pas toujours été facile. En français, le mot genre est déjà utilisé et a des significations différentes de l'idée de rapports sociaux entre les sexes [Planté, 2002]. Genre peut désigner une catégorie grammaticale (genre féminin / genre masculin) mais également, des catégories littéraires (policier, science-fiction ...).

Bereni, Chauvin, Jaunait et Revillard, ont mis en exergue quatre grandes démarches dans les études sur le genre [Bereni *et al* 2008]. Tout d'abord, ces études adoptent une posture dite constructiviste, c'est-à-dire, qu'elles placent au cœur de leurs recherches la rupture avec l'essentialisme, dans la continuité de la phrase de Simone de Beauvoir précédemment énoncée « on ne naît pas femme, on le devient ». Elles ont donc comme but de montrer que cette approche essentialiste qui donne des caractéristiques aux hommes et aux femmes selon des critères biologiques n'est pas correcte. Ensuite, la deuxième dimension retenue pour définir les études sur le genre est l'utilisation d'une perspective relationnelle, c'est-à-dire que l'on ne peut pas étudier les femmes sans étudier les hommes. En effet, les caractéristiques de chaque sexe sont socialement construites en opposition l'une de l'autre. C'est pourquoi, ils utilisent le mot genre au singulier et non pluriel. Cela permet d'insister sur le rapport social entre les deux groupes. Cette deuxième dimension rejoint ce que Delphy soulignait, utiliser le singulier permet de « déplacer l'accent des parties divisées vers le principe de partition lui-même » [Delphy 2008]. La troisième dimension retenue est l'importance de l'existence d'un rapport de pouvoir, d'une asymétrie entre les hommes et les femmes. Cela rejoint la condition que donnait Delphy

dans les années 80 pour pouvoir utiliser le terme de genre, que nous analyserons dans le paragraphe suivant. Pour finir, la quatrième dimension qu'ils mettent en avant est l'idée que les rapports de genre sont imbriqués dans d'autres rapports de pouvoir. Cela veut dire qu'il ne faut pas analyser les rapports de genre sans analyser d'autres rapports de pouvoir. En effet, les catégories de genre, ne sont pas homogènes : au sein des hommes ou des femmes, il y a de nombreuses différences comme par exemple, la classe sociale ou encore l'âge. Ils appellent cette dimension l'intersectionnalité. Cette dimension sera prise en compte dans ce mémoire, en utilisant la variable du genre mais également celle de l'âge ou encore en analysant la catégorie socio-professionnelle des parents. Grâce à ces quatre démarches, ils définissent le genre comme étant « un système de bi-catégorisation hiérarchisé entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin). ».

En France, le terme de genre a donc mis du temps avant d'être utilisé. Selon Christine Delphy, dans le concept de *gender*, il y a bien la différence entre ce qui est considéré comme masculin ou féminin, mais il manque un aspect important. Elle voit dans la notion de « gender », un héritage des rôles sexués de Mead mais il manque selon elle, l'asymétrie des sexes, leur hiérarchisation. Contrairement aux autres chercheurs des années 80, elle ne refuse pas pour autant d'utiliser le terme de genre, à condition qu'il intègre la dimension de domination entre les sexes. Elle conserve le mot genre afin d'ancrer dans sa formule, un des apports théoriques du féminisme : « le genre précède le sexe ». [Delphy 2008]

L'utilisation du terme genre n'a donc pas été immédiate, d'autant plus que les autres chercheurs préféraient ne pas utiliser le terme au vu du risque de mauvaise redéfinition. Pour eux, la traduction n'était pas nécessaire. En effet, la langue anglaise a eu besoin de créer un mot afin de distinguer relation et rapport entre les groupes de sexes qui sont tous les deux confondus dans le terme « relations ». La distinction n'étant pas utile dans la langue française, ils ne voyaient pas l'intérêt d'utiliser ce mot. Des expressions comme « sexe social », « différence sociale des sexes » étaient préférées au terme de genre.

Au vu des résistances que rencontre le mot genre lors de son arrivée en France, la Commission générale de terminologie et de néologie propose une recommandation sur les équivalents du mot « gender » dans la langue française, le 22 juillet 2005, dans le but de limiter son usage. Elle déconseille l'usage du mot genre qu'elle considère comme une formule unique et peu intelligible au vu du sens très large du terme. Elle conseille plutôt d'utiliser « des

locutions telles que hommes et femmes, masculin et féminin » [Commission générale de terminologie et de néologie 2005].

Malgré les difficultés, les études de genre se sont développées. En effet, le terme de genre, en tant que catégorie d'analyse en France, est apparu dès 1988, chez les chercheuses féministes, lors de la traduction d'un article de Scott paru deux ans plus tôt, comme l'indique Bereni. [Bereni *et al* 2008] De nombreux travaux sont réalisés, notamment en sociologie du travail, de l'éducation ou encore en sociologie de la lecture.

Les travaux sur le genre se sont également développés en sciences de l'information et de la communication depuis le début du troisième millénaire, comme le montre Coulomb-Gully [Coulomb-Gully 2009].

En conclusion, la notion de genre a mis du temps avant d'arriver en France notamment dû à un problème de traduction. Cependant, elle a réussi à trouver sa place dans de nombreux domaines comme les sciences de l'information et de la communication.

Après avoir défini la notion de genre, nous allons donc tenter de définir, un autre point important de ce sujet de mémoire : les pratiques culturelles des jeunes.

2. Les pratiques culturelles des jeunes

2.1. Usage et pratique : quelle différence ?

Usage vient du latin *usus* ou *us*, qui désigne une pratique qui est considérée comme normale dans une société particulière. Mahaoudeau définit l'usage comme « ce que font les utilisateurs des outils de médiations qu'ils manipulent » [Mahaoudeau 2006]. L'usage rend donc visible des lieux, des circulations, des productions qui sont souvent invisibles comme le montre Souchier, Jeanneret et Le Marec, [Souchier 2003] Il existe trois grandes approches de l'usage. Jauréguiberry donne une classification de ces dernières. [Jauréguiberry 2011]. Tout d'abord, l'usage peut être défini comme la consommation, c'est-à-dire la décision d'acheter puis de l'adoption ou non du produit. Ensuite, il peut être défini comme l'utilisation du produit, c'est-à-dire le « face à face » avec le produit et la conformité plus ou moins importante avec le mode d'emploi. La définition de Mahaoudeau, précédemment énoncée rentrerait dans cette catégorie. Pour finir, la troisième définition serait celle de l'appropriation. Cette définition est notamment inspirée par les travaux De Certeau [De Certeau 1990]. Il a notamment analysé les façons de marcher des passants. Il a pu remarquer que les usagers utilisaient des pratiques de

contournements, afin d'éviter les chemins, trajets prédéfinis par les autres afin de les éviter. L'utilisateur se réapproprie donc l'espace. Ce détournement des codes est également visible lorsque le lecteur interprète différemment un texte de ce que l'auteur voulait dire. Selon cette théorie de l'usage, l'utilisateur s'approprie donc l'objet technique avec lequel il est en contact.

Pratique vient quant à lui du grec *prattein* se traduisant par agir. Cela a donné le terme *praxis* qui signifie action. Le terme de pratique désigne donc les activités humaines. Gardiès, Fabre et Couzinet, synthétisent différents travaux afin de comprendre ce que recouvre ce terme. [Gardies *et al*, 2010]. Elles citent tout d'abord, Rey, qui définit la pratique comme une manière concrète d'exercer une activité. Ensuite, elles citent Bourdieu pour qui, la pratique serait plutôt tournée vers l'agir. Elle permettrait de guider les comportements des individus. Pour finir, elles donnent la définition que Latour a de la pratique. Selon lui, la pratique est un ensemble. En effet, la pratique rassemble les lieux, les groupes, les outils, les laboratoires ... tout ce qui permet à une activité de se réaliser. D'après Latour, la pratique est un terme qui n'a donc pas de contraire.

Concernant la notion de pratique, pour Jouët, elle est plus développée que celle d'usage. Afin de comprendre ce que Jouët entend par pratique et usages, il est nécessaire de rappeler le contexte dans lequel est apparue la sociologie de l'usage. Cette sociologie s'est développée dans les années 1980, lorsque les technologies de la communication ont commencé leur essor comme le rappelle Jauréguiberry [Jauréguiberry 2011]. Pour Jouët, la notion de pratique prend en compte l'utilisation des techniques mais pas seulement, elle prend aussi en compte, les comportements, les attitudes ainsi que les représentations de ceux qui y ont recours. Pour elle, il y a donc une imbrication des usages dans les pratiques. [Jouët 1993] Jouët a également étudié le marquage par le genre des technologies de communication, car comme elle le remarque, ces appareils sont des objets qui portent des symboles et qui sont le support d'interactions marquées par le genre. [Jouët 2009] Selon elle, les usages de ces objets sont liés à l'assignation des rôles sexués au sein du ménage. De ce fait, les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes usages. Ces usages dépendent notamment des rôles sociaux de chacun. Par exemple, les femmes gèrent les relations sociales du couple, l'utilisation du téléphone est donc suffisante pour elles. Elles l'utilisent non pas parce qu'elles sont bavardes mais parce que cela leur permet de gérer ces relations. Les femmes ont donc un usage plutôt utilitariste de ces technologies alors que les hommes ont des usages plus techniques, et ludiques.

Contrairement à Jouët, Ihadjadene et Chaudiron, ne sont pas d'accord avec cette imbrication. Pour eux, il s'agit de deux notions complémentaires qui permettent de voir la réalité sous deux angles différents. Afin de distinguer les deux, Chaudiron et Ihadjadene conseille d'utiliser le terme d'usage « pour désigner les travaux qui portent sur les dispositifs et les interactions avec les usagers, et de réserver celui de pratique pour caractériser les approches centrées sur le comportement composite à l'œuvre dans les différentes sphères, informationnelles, culturelles, journalistiques, etc » Pour eux, usage désigne donc la manière dont les usagers utilise les dispositifs qu'ils soient techniques ou non tout en tenant compte du cadre socio-professionnel, culturel, économique... Pratique désigne, quant à elle, les études centrées sur l'humain, qui analysent le comportement, les représentations, les attitudes de l'humain ainsi que ses modalités d'actions ou d'inactions... [Chaudiron 2010]

En conclusion, les notions d'usage et de pratique ont beaucoup évoluées selon les auteurs. Ils ne sont pas tous d'accord sur ce que regroupent les deux notions. Nous retiendrons donc, pour ce mémoire, afin de définir usage et pratique, la distinction que font Ihadjadene et Chaudiron entre ces deux termes.

2.2. Les pratiques culturelles selon le genre

Après avoir fait un point sur les différences entre les pratiques et les usages, il est nécessaire de savoir ce que nous entendons par les pratiques culturelles en particulier. En effet, tout ce qui a trait à la culture, en général, est important dans un lieu tel que le CDI.

Tout d'abord, il est nécessaire de savoir ce que l'on entend par pratiques culturelles. Coulangeon définit les pratiques culturelles comme étant un ensemble d'activité de consommation ou de participations liées à la vie intellectuelle et artistique qui engagent des dispositions esthétiques et participent à la définition des styles de vie [Coulangeon 2010]. Cela regroupe donc par exemple, la lecture, la fréquentation d'équipements culturels tels que les bibliothèques, les musées, etc., mais également l'utilisation de médias audiovisuels. Nous utiliserons cette définition quand nous parlerons de pratiques culturelles.

Les pratiques culturelles des filles ou des garçons ne sont pas les mêmes. En effet, comme le montre Octobre, il y a des fractures intra générationnelles au niveau de l'âge, de l'origine sociale mais aussi au niveau du genre. Elle parle de culture de garçon et de culture de filles. Les garçons seraient plus attirés et mieux équipés en jeux vidéo, alors que les filles, elles, seraient mieux équipées en matériel audio mais également plus attirées vers les activités plus savantes.

En effet, elle remarque que les filles résistent mieux à la baisse de la lecture d'une génération à l'autre que les garçons. La distinction de culture de filles et de culture de garçon est donc à retenir afin de comprendre les usages du CDI [Octobre 2009].

Donnat avait déjà remarqué dans son enquête de 2005, une féminisation des pratiques culturelles [Donnat 2005]. En effet, les filles n'écoutent pas le même type de musique que les garçons. Ils sont plus nombreux à écouter du rock, de la techno ou du rap que les filles, qui elles, préfèrent la variété française et internationale. Cette différenciation des pratiques culturelles se retrouve également dans le nombre de livre lus par ans. Les filles sont moins nombreuses à n'avoir lu aucun livre dans l'année. Elles se distinguent également par le type de livres qu'elles lisent. En effet, elles sont 62% à dire qu'elles n'ont lu que des livres de fictions au cours des douze derniers mois, ce nombre augmentent chez les 15-24 ans où elles sont 73% à n'avoir lu que des fictions. Donnat constate même un recul de la lecture de livres chez les hommes.

Cette différence d'engagement dans la lecture était déjà visible en 2004, sur les 6-14 ans, où 43 % des filles déclaraient lire tous les jours ou presque contre 38% des garçons [Octobre 2004].

La différence dans les pratiques culturelles, entre filles et garçons, se retrouve notamment dans l'utilisation des équipements culturels tels que le théâtre, les spectacles de danse, les concerts, les musées ...

2.3. La lecture chez les jeunes

Lorsqu'un élève vient au CDI, il est susceptible de lire des livres, que cela soit des romans, des bandes dessinées, des documentaires... Il est donc nécessaire de s'intéresser plus particulièrement aux pratiques des jeunes vis-à-vis de la lecture.

Nous avons vu précédemment que la pratique de la lecture était différente selon le genre, cependant ce n'est pas l'unique variable à influencer cette pratique. En effet, l'âge joue également sur la lecture comme le montre Octobre, Détrez, Mercklé et Berthomier [Octobre *et al*, 2010]. En effet, les jeunes de 15/17 ans lisent beaucoup moins que lorsqu'ils avaient 11 ans. La proportion de non lecteurs est passée de 14.5% chez les 11 ans, 6 ans plus tard ils sont 46,5% à ne jamais ou presque jamais lire.

Pour ceux qui continuent de lire, leurs pratiques ont changées, ils ne lisent plus les mêmes documents. A 11 ans, deux jeunes sur dix ne lisaient pas de bandes dessinées, ils sont six sur dix à 17 ans. Les genres de romans lus changent. En effet, à 11 ans, les enfants qui lisent des livres au moins une fois dans le mois se dirigent plutôt vers des séries (52.5% en lisent), mais également vers des romans d'action (37%), des romans comiques (35%) et des romans qui font peur (34,5%). A l'âge de 17 ans, les jeunes lisent toujours des romans d'action mais en plus grand nombre (41%). C'est le seul genre de livre qu'ils lisaient à 11 ans qu'ils lisent toujours à 17ans. Sinon, les jeunes de 17 ans se tournent désormais plutôt vers les romans d'amour (35%), les romans policiers (35,5%), les romans de sciences fictions (28,5%) et les romans historiques (22,5%).

La lecture de la presse évolue également. La proportion de non-lecteur de la presse baisse légèrement entre 11 et 17 ans avec un pic à 13ans. Ils sont 72,5% des 11 ans à lire au moins une fois par mois, 78,5% des 13 ans et 70% des 17 ans. Les magazines rencontrent un succès au fur et à mesure que les jeunes grandissent. Ils ne lisent cependant pas les mêmes magazines. Les types de magazines liés à l'enfance (détente, titres éducatifs, titre d'information à destination des jeunes) sont de moins en moins lu au profit de la presse d'information adulte. Les magazines autres que la presse d'information adultes ne sont pas lus dans les mêmes proportions selon le sexe. Les filles se dirigent plutôt vers la presse féminine, people alors que les garçons vers la presse sportive. Cette séparation montre donc une différenciation des centres d'intérêts dans la lecture de presse chez les jeunes [Octobre 2010].

2.4. Usage de l'ordinateur selon le genre

Une étude de l'INSEE de 2010 montre que 67,7 % des ménages ont un ordinateur dans leur foyer. Ce chiffre augmente considérablement chez les 15-29 ans où la part des ménages ayant un ordinateur est de 95,1 %. Le constat est le même pour l'accès à Internet, 93,3 % des ménages de 15-29 ans y ont accès [INSEE 2010]. La population étudiée dans ce mémoire, les lycéens, est donc en majorité équipée d'un ordinateur à la maison.

Cependant l'utilisation qu'en font les filles ou les garçons n'est pas la même. Comme le montre une étude du ministère de la culture et de la communication de 2010, les garçons sont plus nombreux que les filles à utiliser l'ordinateur pour leurs loisirs. 60% des garçons qui utilisent un poste informatique au moins une fois par mois jouent à des jeux vidéo contre 24.5% des filles, pour la lecture de films ils sont respectivement 46% et 36.5%. Les garçons préfèrent

également utiliser les forums et « chat ». Quant aux filles, elles privilégient le dessin, les photos, l'utilisation de la messagerie instantanée pour discuter, ou même faire leur devoirs (49% contre 37% pour les garçons).

Néanmoins, l'utilisation d'un ordinateur par une fille a un point commun par rapport à l'utilisation d'un ordinateur par un garçon : la fréquence d'utilisation de l'outil augmente avec l'âge. En effet, selon cette même étude, à l'âge de 11 ans, les filles sont 13% et les garçons 16% à utiliser un ordinateur tous les jours. Cette proportion de jeunes à utiliser les ordinateurs de façon quotidienne augmente avec l'âge quel que soit le sexe. A l'âge de 17 ans, ils sont respectivement 66% et 71% à les utiliser. Il y a une légère différence entre les deux sexes mais qui reste stable lorsque les jeunes grandissent. Les garçons sont plus nombreux que les filles à utiliser les ordinateurs. La différence se trouve donc, principalement, au niveau de l'usage que font les jeunes de ces ordinateurs et non de la fréquence d'utilisation [Octobre 2010].

On observe donc une différenciation des usages de l'ordinateur selon le genre.

3. L'usage du CDI et des bibliothèques

3.1. Un usage différencié des bibliothèques

La première différence relative aux niveaux des usages des bibliothèques selon le genre est le fait que les filles viennent plus souvent que les garçons comme le souligne Poissenot dans son étude sur les adolescents et les bibliothèques de lecture publiques. Il explique cette différence par le fait que les filles utilisent la bibliothèque pour travailler, pour lire, alors que les garçons associent la bibliothèque au milieu scolaire cela peut donc les décourager. De plus, les règles strictes imposées comme le silence, ou encore la présence d'un personnel uniquement féminin peut être une des raisons possibles qui fait que les garçons se rendent moins souvent à la bibliothèque que les filles [Poissenot 2008]. Hedjerassi a également remarqué cette utilisation plus scolaire de la bibliothèque par les filles lors de son enquête sur les usages des médiathèques [Hedjerassi 2003].

La deuxième différence se fait au niveau des modes de fréquentation comme l'indique Repaire et Touitou dans leur enquête sur l'usage de la bibliothèque par les 11/18 ans. Les garçons à l'adolescence ont un usage plus solitaire des bibliothèques que les filles. Entre 15 et 18ans, elles sont 51 % à déclarer venir seule contre 60% des garçons du même âge. Les filles favorisent donc la venue entre amies à la bibliothèque [Repaire 2010].

Cette enquête met en avant le fait que l'âge du jeune venant à la bibliothèque influence les usages du lieu. En effet, les collégiens l'utilisent comme lieu de détente de plaisir contrairement aux lycéens pour qui c'est un lieu propice au travail.

Les étudiants ont également différents usages de la bibliothèque, comme le montre l'enquête de Roselli [Roselli 2010] qui, a permis de classer les usagers en cinq groupes : ceux qui utilise la bibliothèque comme salle d'étude, ceux qui errent, les usagers de bonne volonté (qui correspond à ceux qui viennent librement et de leur plein gré mais suite à un échec le plus souvent), les internautes (utilisation de la bibliothèque associée à celle d'un poste informatique), les usagers autonomes. Il serait éventuellement intéressant de regarder s'il est possible de catégoriser les usages du CDI par les élèves.

En conclusion, les jeunes venant dans les bibliothèques ont des modalités de fréquentation, d'usages différents selon le genre. De par leur similarité avec les CDI, il serait intéressant de voir si nous retrouvons ces différences au sein du CDI.

3.2. Usages des CDI

Il existe peu d'étude sur les usages des CDI en France. Une des principales est celle de Grandmontagne et de Poissenot [Grandmontagne 2003a]. Dans cette étude, les auteurs analysent les usages que font les élèves d'un lycée professionnel par le biais d'un questionnaire distribué à l'ensemble des élèves de l'établissement. Les auteurs ont pu constater que les filles venaient plus souvent que les garçons au CDI. En effet, 90% des lycéennes fréquente le CDI contre 81% des lycéens.

De plus, lors de l'analyse des résultats de cette enquête, ils mettent en évidence les trois usages pour lequel le CDI est utilisé [Grandmontagne 2003b]. Les élèves utilisent tout d'abord le CDI comme un lieu de lecture, que cela soit des bandes dessinées, des livres ou encore les journaux. Ils sont 70% à l'utiliser de cette façon-là.

Ensuite, le deuxième usage dans ce lycée est un usage scolaire pour environ deux tiers des élèves. Dans cet usage, sont compris les devoirs avec et sans support documentaire, les recherches et les révisions des élèves.

Pour finir, le dernier usage qui apparait dans leur enquête est l'utilisation du CDI comme lieu de discussion. En effet, la venue en groupe représente 75% du mode de fréquentation du CDI de cet établissement.

Cependant, les élèves ne viennent que rarement pour faire une seule activité au CDI. Dans cette étude, lors de la question concernant les usages du CDI seulement 4% des élèves n'ont choisi qu'un seul résultat. Les deux principaux usages combinés qu'ont relevés les chercheurs sont l'utilisation du CDI comme un « salon de lecture », c'est-à-dire pour lire et discuter, et pour réviser en chœur, c'est-à-dire pour réviser et discuter.

Ils ont pu remarquer que l'usage du CDI évoluait en fonction de l'âge, et surtout en fonction de l'avancé scolaire des élèves. En effet, les élèves de Terminale, utilisent le CDI plutôt comme un lieu de travail scolaire. Cela rejoint l'idée de Virginie Repaire, Cécile Touitou précédemment présenté sur l'usage des bibliothèques [Repaire 2010]. Concernant le rapport au travail scolaire, il est important de savoir que les filles et les garçons n'ont pas le même comme l'indique Deville dans son analyse des pratiques scolaires des lycéens lors de l'accompagnement scolaire [Deville 2007]. Elle remarque que les filles accordent en moyenne plus de temps au travail scolaire que les garçons. De plus, elles consacrent davantage de temps à la mise en place de fiche ou à réécrire leur cours. Cette différence peut donc peut-être se retrouver dans les usages qu'elles ont du CDI.

Grandmontagne et Poissenot n'ont cependant pas vu d'influence du genre sur l'usage du CDI contrairement à la décision de fréquenter ou non le CDI. Il sera donc nécessaire de voir si cette conclusion de leur enquête se confirme aussi pour le lycée général ou si ce n'est qu'une particularité de leur établissement analysé.

D'après cet état de la question, il est donc possible d'émettre les hypothèses suivantes concernant l'usage du CDI par les lycéens en fonction du genre :

- 1- Les garçons viennent plutôt seuls contrairement aux filles qui viennent plutôt en groupe.
- 2- Les filles sont plus nombreuses à utiliser le CDI comme un lieu de révision.
- 3- Les garçons sont plus nombreux à utiliser le CDI comme un lieu de détente.
- 4- Les filles lisent plus les documents (romans, bandes dessinées, etc.) présents au CDI que les garçons.
- 5- Les garçons utilisent davantage les ordinateurs pour des recherches personnelles que les filles.

Chapitre 2

Méthodologie

1. Justification de la méthode

Afin d'évaluer l'influence du genre sur l'usage du centre de documentation et d'information du lycée par les élèves, nous avons tout d'abord pensé à faire des observations directes des élèves lors de leur venue.

Cependant, pour des raisons pratiques, nous avons finalement choisi de faire une enquête par questionnaires. D'autant plus que cela, nous permettait de réellement vérifier s'il y avait une influence du genre. En effet, un faible nombre d'observations ne l'aurait pas permis. Nous aurions pu faire des entretiens avec les élèves mais cela n'aurait pas non plus permis de vérifier cette influence.

De plus, François de Singly, précise que le questionnaire doit être utilisé si nous recherchons des raisons objectives à des actions [De Singly 2005]. Ici, c'est le cas, nous souhaitons voir si le genre de l'élève influence la façon dont il utilise le CDI. Cela rejoint aussi l'idée de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron pour qui le questionnaire a pour but d'expliquer « ce que les acteurs font par ce qu'ils sont, et non pas ce qu'ils disent de ce qu'ils font ». Pour eux, le questionnaire doit être utilisé si l'on souhaite rendre visible l'action de déterminants sociaux sur leurs pratiques [Bourdieu 1968]. Avec l'enquête, l'objectif est donc de mettre en lien l'identité sociale des individus interrogés et leur pratique pour pouvoir établir un lien de corrélation.

2. Le questionnaire

Notre questionnaire comporte 37 questions. (Cf. Annexe 1).

Les questions portent sur :

- La fréquentation du lieu (quand, avec qui, pourquoi, ...) (questions 1 à 5)
- L'utilisation des documents du CDI (questions 6, 7, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 19)
- La justification de la non utilisation des documents du CDI (questions 9, 11, 13, 15,17)
- L'utilisation de l'ordinateur (questions 20 à 24)
- Le lieu de la recherche d'information (questions 25 à 27)
- Les caractéristiques des personnes interrogées (questions 28 à 37)

3. Les participants

L'enquête par questionnaire a été réalisée auprès des élèves d'un lycée général. Les élèves ne venant jamais au CDI n'étaient pas concernés par cette enquête. Les élèves répondaient au questionnaire lors de leur connexion sur les postes informatiques du CDI. Mais également depuis leur domicile grâce au lien accessible sur l'ENT après connexion avec leur identifiant. Pour des raisons pratiques et afin d'avoir un nombre de réponses suffisantes, le questionnaire a également été distribué sous format papier aux élèves présents au CDI.

Au total, ce sont 69 questionnaires qui ont été recueillis : 8 ont été écartés car ils étaient incomplets ou avec des réponses incohérentes. Parmi les questionnaires retenus, il y a 34 filles et 27 garçons. En ce qui concerne la classe des élèves, ils sont 25 en Seconde, 13 en Première et 20 en Terminale.

Tableau 1: Tableau récapitulatif des caractéristiques des participants

	Effectifs	Pourcentage
Genre		
Garçons	27	44,3 %
Filles	34	55,7 %
Classe		
Seconde	25	41,0 %
Première ES	3	4,9 %
Première L	4	6,6 %
Première S	9	14,8 %
Terminale ES	0	0 %
Terminale L	1	1,6 %
Terminale S	19	31,1 %
Situation professionnelle père		
Agriculteur	3	5,5 %
Cadre / profession intellectuelle supérieur	16	29,1 %
Profession intermédiaire	14	25,5 %
Commerçant / Artisan	4	7,3 %
Employé	10	18,2 %
Ouvrier	8	14,5 %
Retraité	0	0.0%
Sans activité professionnelle	0	0.0%

Situation professionnelle mère	59	
Agriculteur	2	3,4 %
Cadre / profession intellectuelle supérieur	9	15,3 %
Profession intermédiaire	22	37,3 %
Commerçant / Artisan	2	3,4%
Employé	17	28,8 %
Ouvrier	1	1,7 %
Retraité	1	1,7 %
Sans activité professionnelle	5	8,5 %
Equipement numérique³		
Ordinateur familial	34	55,7 %
Ordinateur personnel	48	78,7 %
Tablette	37	60,7 %
Liseuse	4	6,6 %
Smartphone	49	80,3 %
Connexion Internet		
Plutôt rapide	51	83,6 %
Plutôt lente	9	14,8 %
Inexistante	1	1,6 %

4. Description du CDI

Afin de comprendre les réponses des élèves sur le lieu d'installation notamment, il est nécessaire de faire une présentation du CDI du lycée. Le CDI se situe au premier étage. Il dispose d'une grande pièce principale avec les documents du CDI (Documentaires, romans, bandes dessinées, journaux et magazine, etc.), avec des tables sur lesquelles les élèves peuvent s'y installer (quatre par tables maximum), des canapés pour le coin lecture ainsi que d'un poste informatique au niveau du coin orientation. Nous disposons également de quatre petites salles de travail de tailles différentes. Deux d'entre elles sont équipées d'ordinateurs avec respectivement un et trois postes informatiques en état de fonctionnement. Nous avons également une grande salle informatique et d'une salle multimédia accessibles toutes les deux uniquement avec un enseignant. De plus, le CDI dispose d'environ 9500 documents.

³ Les élèves pouvaient cocher plusieurs réponses, le total des pourcentages peut donc être supérieur à 100 %.

Chapitre 3

Résultats

Afin d'analyser les résultats du questionnaire, nous avons d'abord réalisé des tris à plats pour décrire la répartition des réponses pour chacune des questions⁴. Nous avons ensuite réalisé le test du χ^2 d'indépendance ou le test exact de Fisher selon la distribution des réponses afin de tester l'indépendance entre deux variables.

Nous présenterons tout d'abord, les résultats concernant les modalités de fréquentation du CDI. Ensuite nous analyserons ceux concernant l'utilisation qu'ont les élèves des documents. Par la suite, nous étudierons les raisons d'usages des ordinateurs. Pour finir, nous nous intéresserons à la recherche d'information au CDI.

1. Modalité de fréquentation

1.1. Quand viennent-ils ?

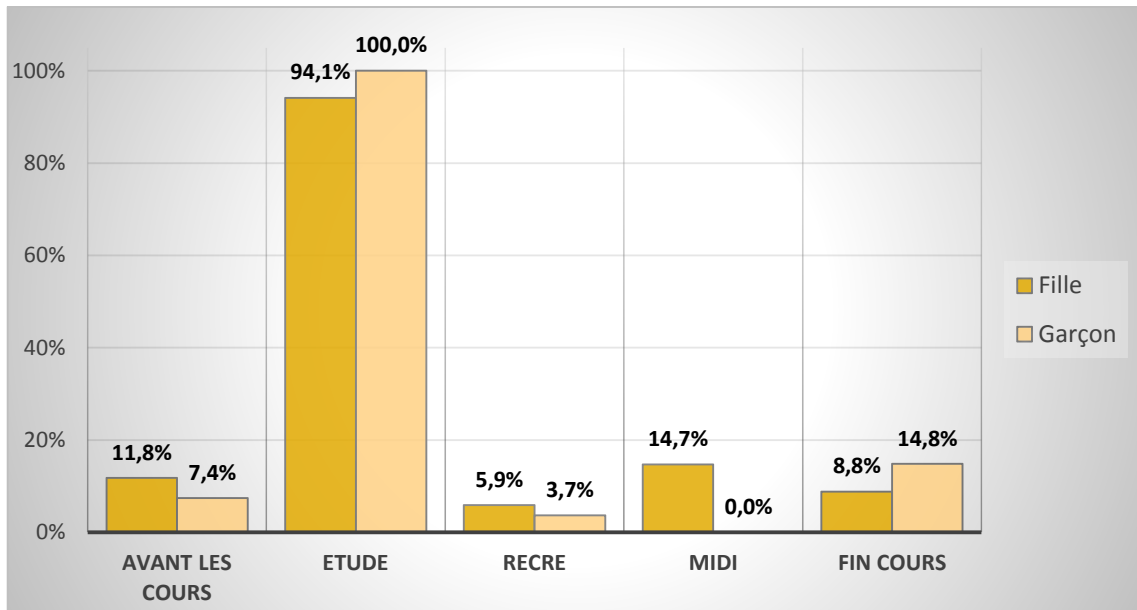
Le premier résultat sur les modalités de fréquentation concerne le moment et la fréquence de la venue. Nous pouvons remarquer que les filles viennent plus régulièrement que les garçons. Elles sont plus de 70% à venir tous les jours ou au moins une fois par semaine contre seulement un peu plus de 50 % pour les garçons.

Concernant le moment de préférence pour venir au CDI, que cela soit les filles ou les garçons, ils viennent majoritairement pendant leurs heures d'étude. Cependant, ce n'est pas le seul moment sur lequel ils viennent. En effet, la question leur permettait de choisir les deux moments sur lesquelles ils venaient les plus souvent. 42 lycéens ont choisi un seul moment mais 19 ont choisi plusieurs moments. Que ça soit les filles ou les garçons, ils sont très peu à venir au moment des récréations, ou lors de la pause déjeuner. Cependant, nous observons une différence sur le choix de venir au CDI avant d'aller en cours ou après avoir fini les cours. Les garçons sont plutôt de l'après-midi. En effet, ils sont 14,8% à venir plutôt après les cours contre 8,8% pour les filles. Et inversement, les filles sont plutôt du matin, une des deux raisons de venue pour les filles est de venir le matin avant les cours pour 11,8% d'entre elle contre 7,4% pour les garçons. (*Graphique 1*)

⁴ Les résultats du tri à plat sont disponibles en annexe

Graphique 1 : Moment de venue préféré en fonction du genre ⁵

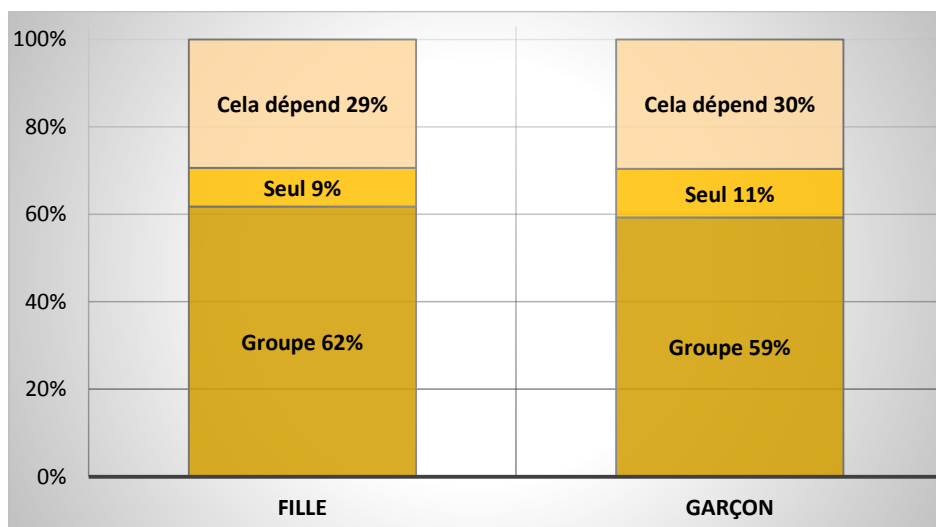
Aide lecture : 14,7% des filles ont choisi la pause de midi comme un des deux moments de préférence pour venir au CDI



1.2. Comment viennent-ils ?

Le deuxième résultat sur les modalités de fréquentation concerne le mode de venue. Les élèves viennent majoritairement en groupe que ça soit les filles ou les garçons. En effet, ils sont très peu à déclarer venir plutôt seul, ils ne sont que 9% chez les filles et 11% chez les garçons. Nous remarquons cependant donc que les filles viennent de manière générale légèrement plus souvent que les garçons en groupe. En effet, elles sont 62% à déclarer venir principalement en groupe contre 59% pour les garçons. (Graphique 2)

Graphique 2 : Mode de venue en fonction du genre

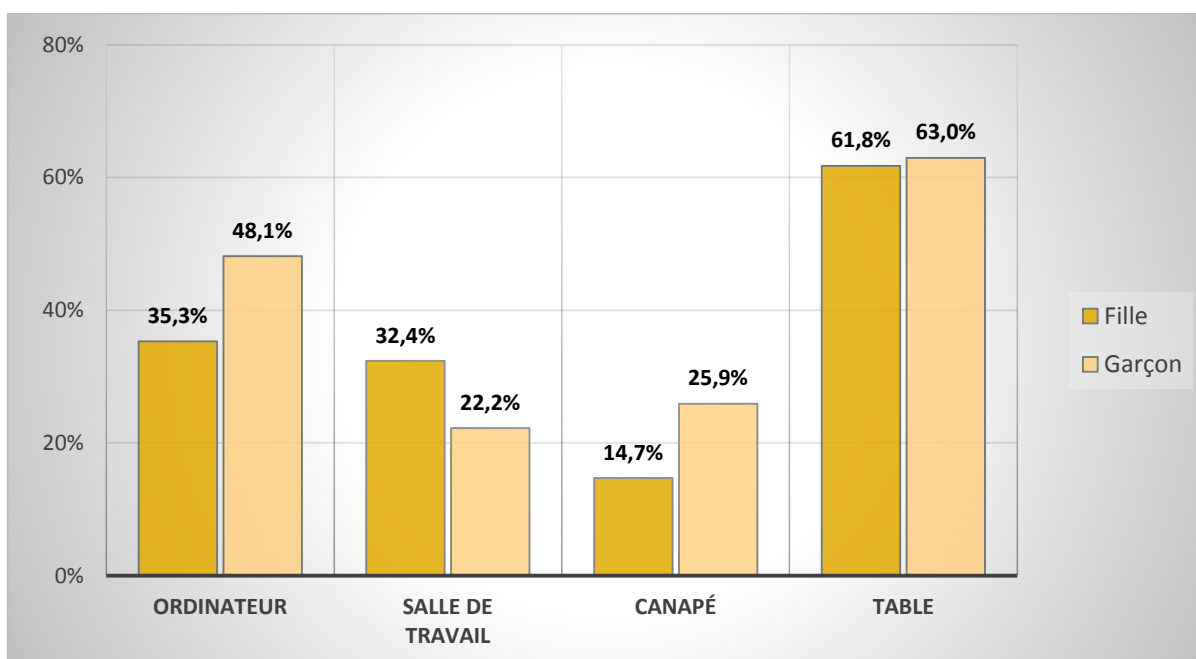


⁵ Les élèves pouvant cocher 2 réponses, le total des pourcentages peut donc être supérieur à 100.

1.3. Où s'installent-ils ?

Le troisième résultat sur les modalités de fréquentation concerne les lieux d'installation privilégié par les élèves. Le lieu d'installation qui revient le plus souvent est celui des tables, que cela soit pour les garçons ou les filles. Le deuxième lieu d'installation est celui des ordinateurs. Cependant les filles et les garçons n'ont pas la même affinité avec ce lieu, elles sont 35,3% à dire qu'elles s'installent plutôt aux ordinateurs contre 48,1% pour les garçons. Cette différence se retrouve également pour l'installation dans les salles de travail mais dans le sens inverse. Les filles sont 32,4% à s'y installer contre 22,2% des garçons. L'autre lieu privilégié des garçons sont les canapés sur lesquelles ils sont 25,9% à déclarer s'y installer. (Graphique 3)

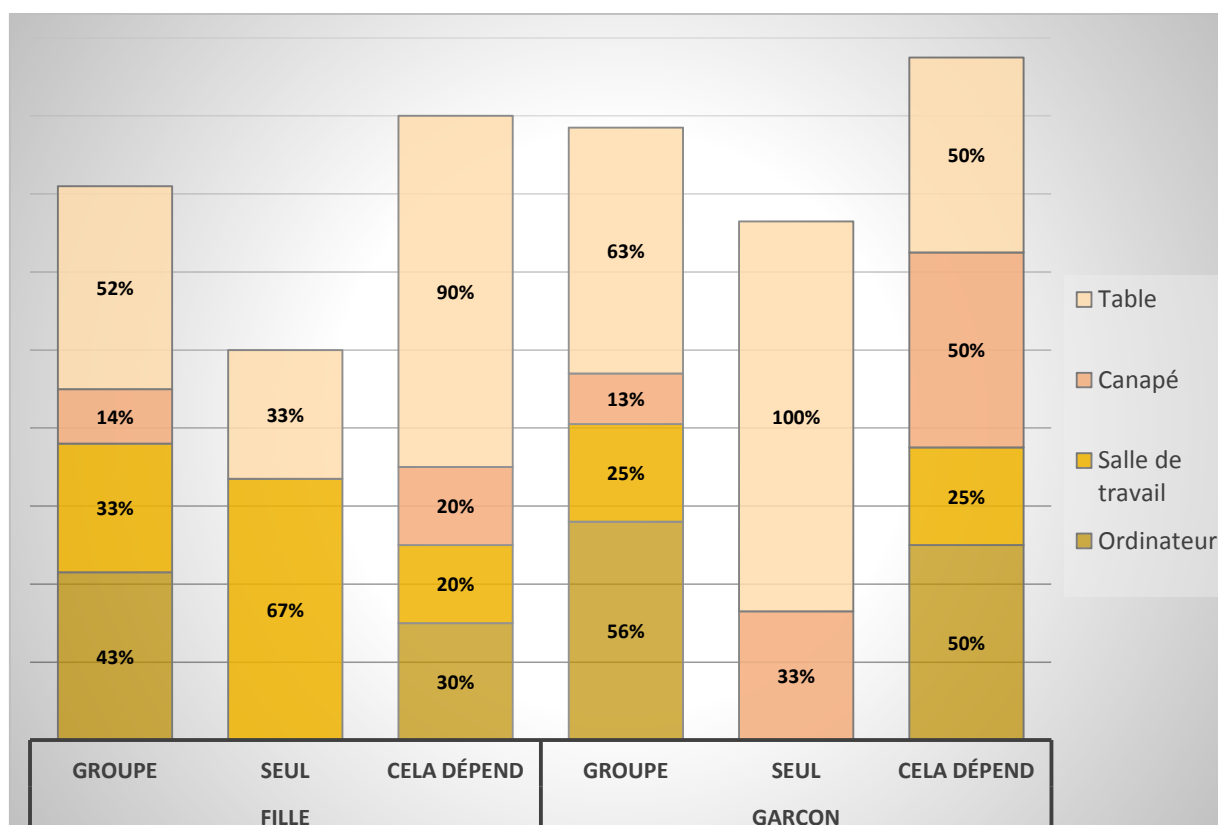
Graphique 3 : Lieux de préférence d'installation des filles et des garçons



Cependant, au sein des filles et des garçons des différences apparaissent selon le mode de venue. En effet, nous remarquons que les filles ou les garçons indiquant venir plutôt seuls ne s'installent jamais aux ordinateurs. Les garçons venant plutôt seuls ont tous choisi, comme un des deux lieux d'installation de préférence, les tables. Les filles venant plutôt seules préfèrent quant à elles, s'installer dans les salles de travail. En effet, 67% des filles qui viennent plutôt seules, ont donné les salles de travail comme un des deux lieux d'installation préféré. Nous pouvons également voir que la préférence des filles pour les tables s'accroît d'autant plus qu'elles viennent en groupe ou seules selon les moments. (Graphique 4)

Graphique 4 : Lieux de préférence d'installation selon le genre et le mode de venue⁶

Aide lecture : 100% des garçons qui viennent seuls ont cité les tables comme un de leurs lieux d'installation favoris.



1.4. Pourquoi viennent-ils ?

Le quatrième résultat sur les modalités de fréquentation concerne les raisons de la venue. La majorité des élèves ont répondu deux raisons comme la question leur laissait la possibilité. Ils sont très peu à n'avoir choisi qu'une seule raison : 11,8% des filles et 25,9% des garçons. Nous pouvons également remarquer que les seuls raisons citées par ces filles et ces garçons qui n'ont choisi qu'une seule réponse sont la venue pour travailler en groupe ou la venue pour travailler seul. Quand ils ne citent qu'une option, les garçons choisissent majoritairement le travail en groupe (18,5% des différentes combinaisons réalisées) contre le travail seul (7,4%) contrairement aux filles, pour qui c'est l'inverse (8,8% pour le travail en groupe uniquement, et 2,9% pour le travail seul uniquement) Toutes les autres options ont été choisies avec une autre réponse possible.

⁶ Les élèves pouvant répondre 2 lieux de préférence, les pourcentages peuvent donc être supérieur à 100

Concernant le croisement des autres options, les élèves donnaient majoritairement deux réponses dont l'une d'entre elles étaient soit le travail en groupe soit le travail seul. Seulement, 6,6% des réponses ne contiennent aucun de ces deux possibilités, cette proportion est plus grande chez les garçons (11,1% des réponses des garçons ne contiennent aucune de ces deux possibilités) que chez les filles (2,9% seulement des réponses des filles)

En analysant les réponses séparément, nous pouvons remarquer que la principale raison de la venue au CDI est le travail de groupe, notamment pour les garçons, cela rejoint les constatations précédentes. En effet, 77,8% des garçons et 73,5% des filles donnent le travail en groupe comme une des raisons de leur venue. Le travail seul est cependant très peu cité par les garçons, seulement 18,5% d'entre eux donne le travail seul comme une des deux raisons de leur venue contre 50,0% des filles.

Statistiquement, il est nécessaire de vérifier si la relation que l'on voit entre, être fille ou garçon et venir pour travailler seul se confirme. Pour cela, nous utiliserons le test du khi-2 de Pearson.

Nous posons donc les hypothèses suivantes :

- H0 : Les variables genre et venue pour travailler seul sont indépendantes
- H1 : Les deux variables ne sont pas indépendantes.

Nous devons calculer les effectifs théoriques grâce aux effectifs réels. Les tableaux ont un degré de liberté de 1.

Tableau 2 : Effectif réel de la venue pour travailler seul selon le genre

	Non	Oui	Total
Fille	17	17	34
Garçon	22	5	27
Total	39	22	61

Tableau 3 : Effectif théorique de la venue pour travailler seul selon le genre

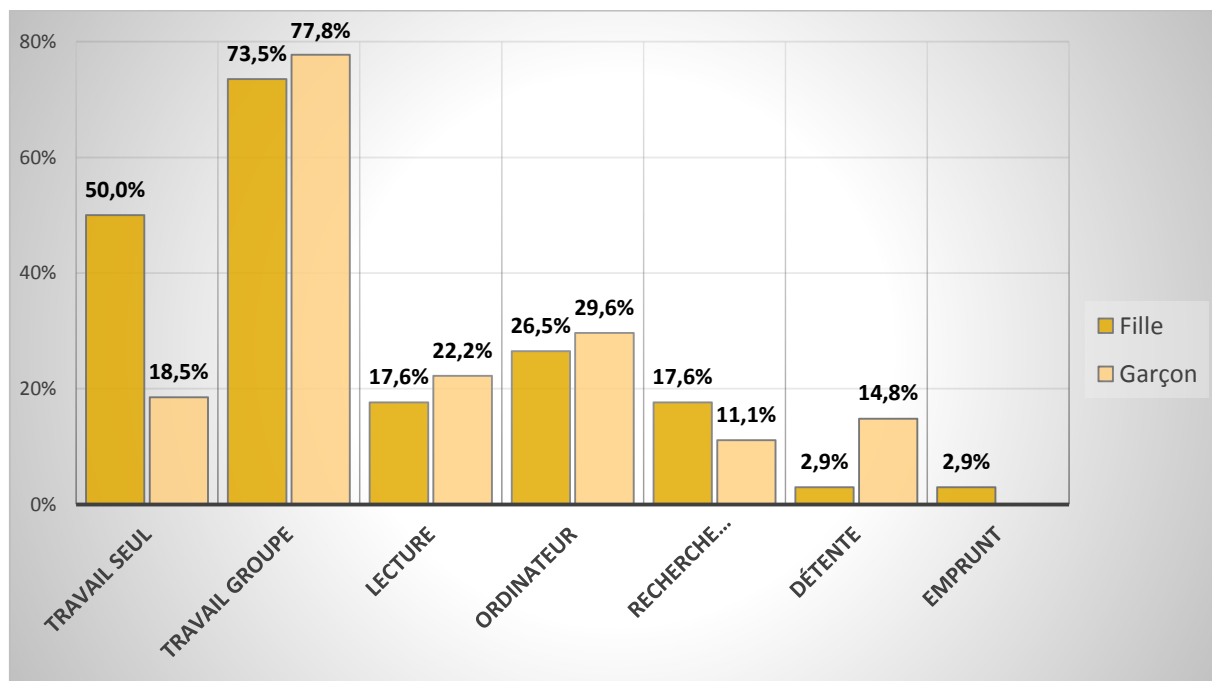
	Non	Oui	Total
Fille	21,738	12,262	34
Garçon	17,262	9,738	27
Total	39	22	61

La valeur du khi- deux, sous l'hypothèse d'indépendance des variables, est de 6,468. La valeur critique pour un risque de 5% et un degré de liberté de 1 est 3,841. La valeur du khi-deux observé étant supérieure au khi-deux critique, de ce fait nous rejetons H0. Il y a donc une dépendance statistique entre le genre et la venue pour travailler seul au risque de 5%

Cependant, comme le montre la distribution des réponses, nous remarquons que les garçons viennent davantage pour lire pour le plaisir que les filles. Les filles sont 17,6% à venir pour la lecture contre 22,2% des garçons. La recherche d'information revient également régulièrement dans les raisons principales de la venue au CDI avec cependant une légère préférence des filles (17,6%) que les garçons (11,1%) pour cette raison. De même que l'utilisation de l'ordinateur. La détente est une raison privilégiée des garçons, ils sont en effet 14,8% à citer cette raison dans leur réponse contre 2,9% pour les filles.

Toutefois, une des raisons n'est presque jamais citée, c'est la venue pour l'emprunt. Les garçons ne viennent jamais pour emprunter, du moins, ce n'est pas une de leur principale raison. Et les filles sont seulement 2,9% à donner cette raison. Cela concorde avec les faible taux d'emprunt observé au CDI. (Graphique 5)

Graphique 5 : Raison de la venue selon le genre⁷



⁷ Les élèves pouvant répondre 2 réponses, le total par genre peut donc être supérieur à 100.

2. Les documents du CDI

2.1. La recherche des documents dans les CDI

2.1.1. *La recherche de documents inconnus*

Le premier résultat concerne les documents recherchés par les élèves mais qui ne sont pas connus de ces derniers, c'est-à-dire, qu'ils ne savent pas de quels documents ils ont besoin.

Si l'on regarde les moyens indiqués pour la recherche de documents inconnus, nous pouvons remarquer que la non utilisation des documents du CDI est assez importante avec 14,7% chez les filles et 18,5% chez les garçons. Nous remarquons également que l'utilisation de PMB, logiciel documentaire du CDI, pour retrouver des documents sur un thème, est très rare. En effet, seule une minorité de filles l'utilise (8,8%). Les garçons quant à eux ne l'utilisent pas du tout.

Concernant la recherche dans les rayons directement pour trouver un document inconnu, c'est la première méthode à être utilisée. Les filles se tournent d'avantage que les garçons vers cette méthode même s'ils sont nombreux à l'utiliser. En effet, elles sont 67,6% à utiliser cette méthode contre 63,0% des garçons. Ces derniers préfèrent se tourner vers la documentaliste comme le prouve les résultats, ils sont 40,7% à le faire contre 32,4% pour les filles.

Il est intéressant de voir si ce lien que l'on peut observer, est vérifié statistiquement. Pour cela, nous devons faire un test de khi-deux pour chaque variable.

Concernant le premier test qui testera le lien entre le genre et la demande d'aide ou non au documentaliste, nous faisons les hypothèses suivantes :

- H0 : La variable « sexe » et la variable « demande à la documentaliste » sont indépendantes.
- H1 : Les deux variables ne sont pas indépendantes

Tableau 4 : Effectif réel de la variable « demande à la documentaliste » selon le genre

	Non	Oui	Total
Fille	23	11	34
Garçon	16	11	27
Total	39	22	61

Tableau 5 : Effectif théorique de la variable « demande à la documentaliste » selon le genre

	Non	Oui	Total
Fille	21,738	12,262	34
Garçon	17,262	9,738	27
Total	39	22	61

La valeur du khi- deux, sous l'hypothèse d'indépendance des variables, est de 0,459. La valeur critique pour un risque de 5% et un degré de liberté de 1 est 3,841. La valeur du khi-deux observé étant inférieur au khi deux critiques, de ce fait nous ne pouvons pas rejeter H0. Il n'est donc pas possible de conclure à la dépendance statistique entre le genre et la demande d'aide à la documentaliste au risque de 5%

Concernant le deuxième test, qui analyse le lien entre le genre et la recherche dans les rayons, nous obtenons par la même méthode, un khi-deux observé de 0,146. De ce fait, nous ne pouvons pas non plus conclure à la dépendance entre les deux variables.

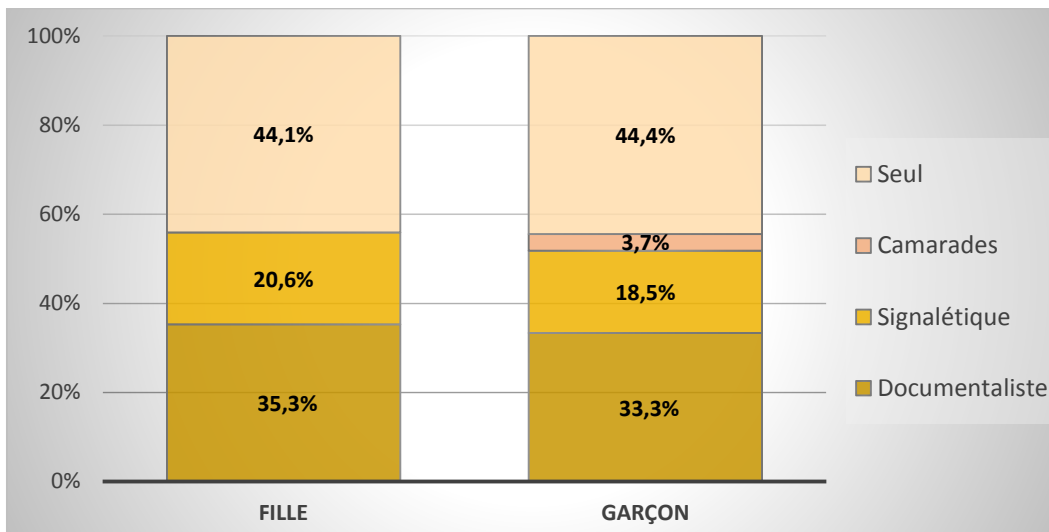
Nous avons remarqué qu'un certains nombres d'élèves avaient cités deux sources, comme la question leur permettait. Cependant lorsqu'ils l'ont fait, ils ne font qu'une seule association : celle de demander au professeur documentaliste et de chercher dans les rayons. Que cela soit les filles ou les garçons, ils sont environ 23% à faire cette association.

2.1.2. La recherche de documents connus

Le deuxième résultat concerne les ressources utilisées pour trouver un document lorsque celui-ci est connu, c'est-à-dire que les élèves connaissent les documents qu'ils souhaitent trouver.

Quel que soit le genre de l'élève, ils utilisent globalement les mêmes moyens de recherche. Les filles comme les garçons sont très peu à demander de l'aide à leur camarade pour trouver un document (1,6%). La méthode qui vient en troisième position est celle de l'utilisation de la signalétique pour 19,7% des élèves. La deuxième méthode est de demander de l'aide à la documentaliste pour 34,4% des élèves. Le moyen le plus utilisé est de se débrouiller tout seul(e), c'est le moyen déclaré par 44,3% des élèves. (*Graphique 6*)

Graphique 6 : Ressources utilisées pour trouver un document connu selon le genre



2.2. Documents avec usages similaires

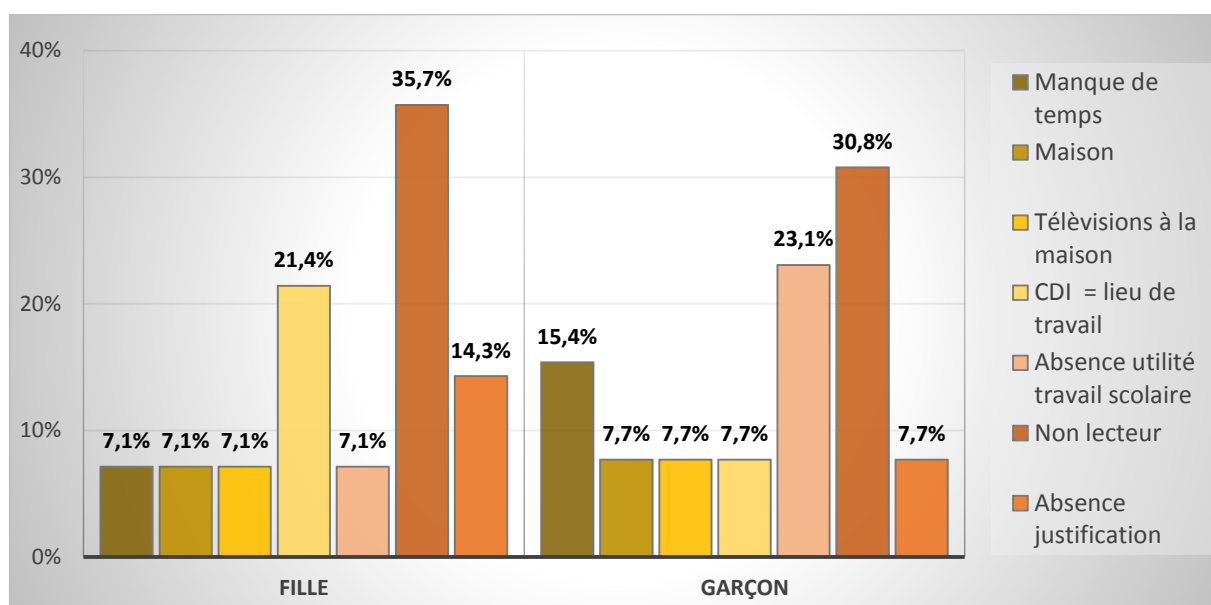
2.2.1. Les magazines et les périodiques

Certains documents sont globalement utilisés de la même façon par les filles ou par les garçons. C'est le cas notamment des magazines et périodiques, des documentaires et des œuvres de poésie/ théâtre.

Les magazines et périodiques ne sont pas souvent utilisés, seulement 8,2 % des élèves disent les utiliser souvent ou très souvent. Même si 45,9% des élèves ne les utilisent jamais, ils sont tout de même 36,1% à les utiliser parfois. Les filles sont néanmoins un petit peu moins nombreux à ne jamais les utiliser (41,2% contre 51,9%).

Concernant la justification du non usages des magazines et des périodiques, il y a cependant des différences selon le genre. La première raison donnée, et ce quel que soit le genre, est le fait qu'ils sont non lecteur de ce type de document. Ensuite les justifications ne sont pas les mêmes selon le genre. Les filles citent comme deuxième raison principale, le fait qu'elles viennent pour travailler au CDI (21,4%) et donc qu'elles ne consultent pas ce type de document. Les garçons quant à eux, donnent comme principales raisons, le fait que ces documents ne leur sont pas utile dans leur travail scolaire (23,1%) mais également qu'ils manquent de temps pour les consulter (15,4%). D'autres raisons sont cités mais plus minoritairement chez les filles comme chez les garçons, comme le fait qu'ils n'en ont pas besoin vu qu'ils regardent la télévision à la maison ou qu'ils ont Internet. Cependant 11,1% des élèves n'ont pas justifié leur réponse. (Graphique 7)

Graphique 7 : Raison non usage des magazines selon le genre

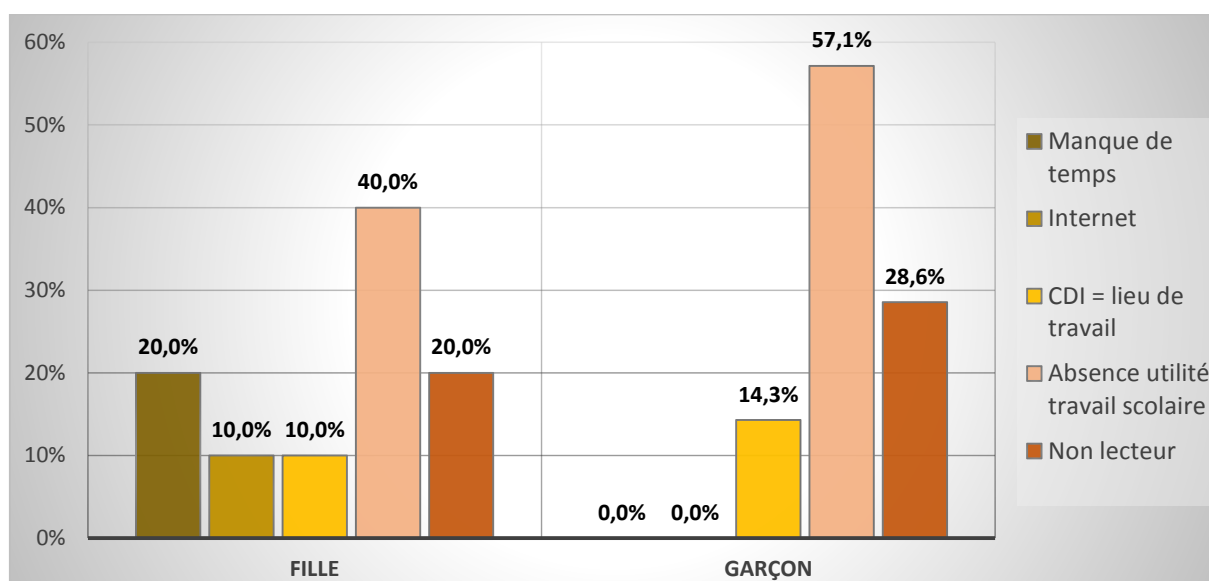


2.2.2. Les documentaires

Concernant les documentaires, eux aussi ne sont pas souvent utilisés, seulement 16.4% des élèves les utilisent souvent ou très souvent. Ils sont donc peu utilisés. Les documentaires sont toutefois un peu plus utilisés chez les garçons que chez les filles. Elles sont 29,4% à ne jamais ou rarement les utiliser contre 25,9%.

Concernant les raisons de la non utilisation des documentaires du CDI, les élèves ne donnent qu'un seul argument quand ils doivent justifier de cette non utilisation. Aucun élève ne donne plusieurs arguments. La majorité des élèves donnent comme raison l'absence d'utilité pour le travail scolaire. Cette raison est plus importante chez les garçons que chez les filles même si elle reste majoritaire. En effet, ils sont respectivement 57,1% et 40,0% à la donner comme raisons. La deuxième raison donnée par les filles et par les garçons est celle de la non lecture de documentaire, pour 23,5% des élèves, ce n'est pas ce qu'ils lisent. La troisième raison qui justifierait qu'ils ne consultent pas les documentaires est le fait qu'ils utilisent le CDI comme un lieu de travail scolaire. Les filles invoquent aussi comme raison le manque de temps. Une minorité donne comme raison l'utilisation d'internet, ce sont uniquement 10% des filles et aucun garçons. (Graphique 8)

Graphique 8 : Raison non usage des documentaires selon le genre



2.2.3. La poésie et le théâtre

Les œuvres de poésie et de théâtre sont très peu utilisées quel que soit le genre, aucun des élèves interrogés ne dit les utiliser souvent ou très souvent. La majorité ne les utilise même jamais (78,7%).

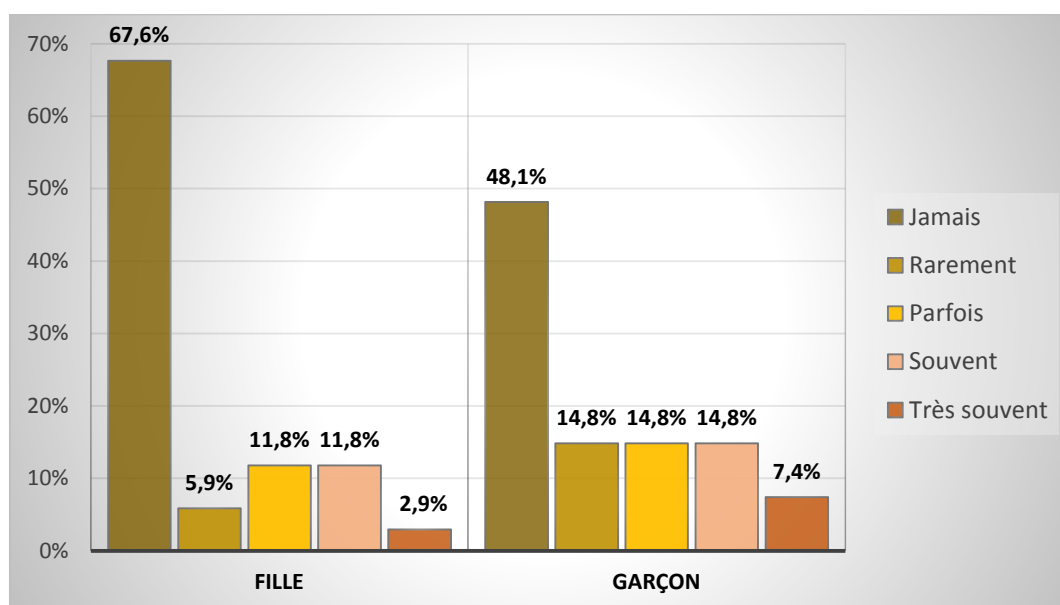
2.3. Documents avec usages différenciés

Certains documents ont des différences d'usages significatives selon le genre. C'est le cas des romans, des manuels scolaires ainsi que des bandes dessinées/ mangas et de la documentation sur l'orientation

2.3.1. Les romans

Concernant les romans, ils sont très peu lus sur place, seulement 4,9% disent lire très souvent au CDI et 13,1% souvent. La différence intervient principalement au niveau de la non lecture. Les filles sont très nombreuses à ne jamais lire au CDI, elles sont près de 68% contre 48% pour les garçons. (Graphique 9)

Graphique 9 : Usage du roman selon le genre

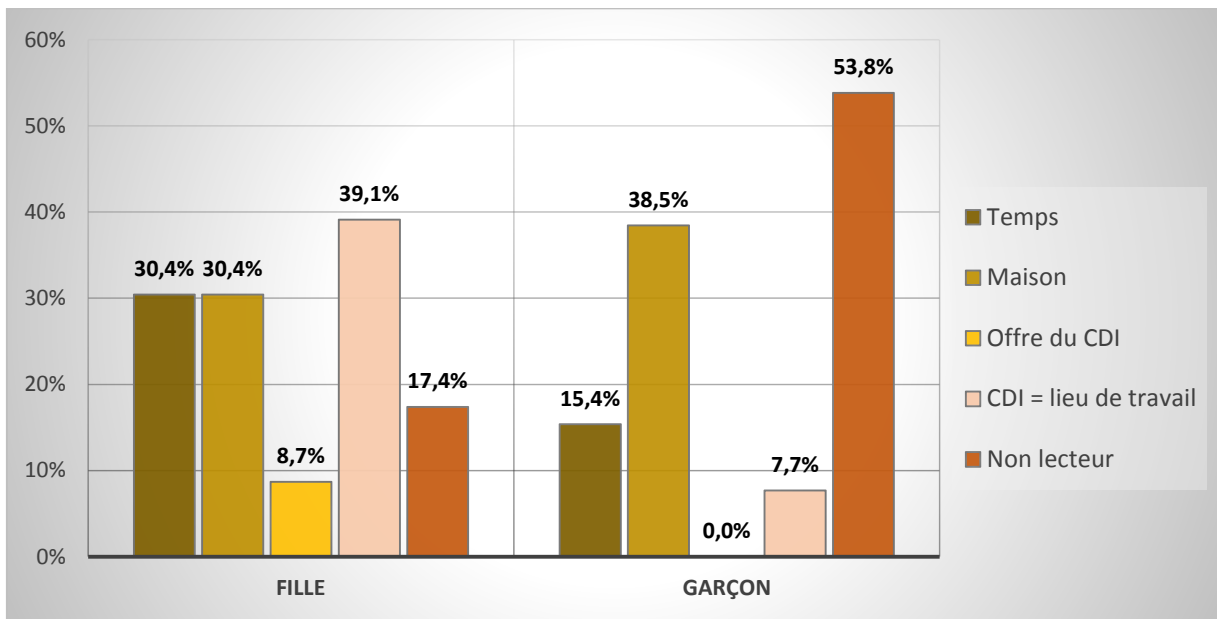


Les justifications pour la non lecture de romans au CDI est très différenciées selon le genre, de plus les élèves sont nombreux à donner plusieurs raisons.

La principale raison donnée par les garçons afin de justifier qu'ils ne lisent jamais les romans est qu'ils ne lisent pas ce genre de document (53,8%) parce qu'ils n'aiment pas ça, que ça ne les intéressent pas... Cependant, 38,5% des garçons disent qu'ils en lisent mais qu'ils le font à la maison. Ils donnent également le manque de temps comme raison. Les garçons sont très peu nombreux à dire qu'ils ne lisent pas les romans parce qu'ils travaillent au CDI (7,7%).

Ce qui n'est pas le cas des filles pour qui, cette raison, représentent la majorité des réponses, 39,1% des filles disent qu'elles travaillent et donc ne lisent pas. Le manque de temps et la lecture à la maison représentent également deux raisons importante pour elle (30,4% pour chacune). Certaines d'entre elles indiquent également, que si elles ne lisent pas les romans c'est parce que l'offre du CDI ne leur convient pas (8,7%). (Graphique 10)

Graphique 10 : Raison du non usage des romans selon le genre⁸



Statistiquement la dépendance entre le genre et le fait de donner telle ou telle raison est vérifié pour certaines d’entre elles. C’est le cas pour la raison qui précise que le CDI est un lieu de travail, et mais également pour celle d’être non lecteur.

Effectivement, le test exact de Fisher, nous donne un p-value de 0,05, soit 5% de chance de se tromper si nous admettons qu’il y a dépendance entre le fait d’être un garçon ou une fille et de donner comme argument de non usage des romans le fait que l’on vienne pour travailler.

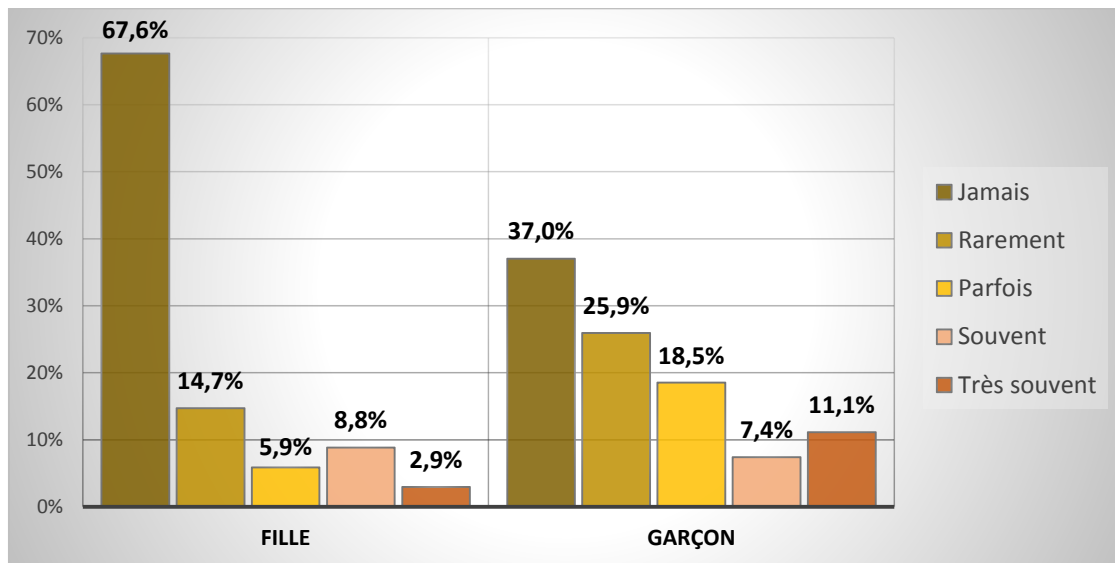
De même, pour le lien entre dire que l’on est non lecteur et le genre, le test exact de Fisher nous donne également une p-value de 0,05. Il y a donc un lien entre ces deux variables.

2.3.2. Les bandes dessinées et les mangas.

Le constat de faible lecture des romans se retrouve également au niveau des bandes dessinées et des mangas. En effet, ils sont seulement 6,6% à les lire très souvent et 8,2% souvent. La différence au niveau de la non lecture est aussi la même, les filles lisent beaucoup moins que les garçons, elles sont 67,6% à ne jamais lire les bandes dessinées et les mangas contre 37% chez les garçons. Ce résultats est encore plus important si nous prenons en compte les lectures mais rares, pour les filles nous sommes à 82,4% de non lecture ou rarement contre 63% pour les garçons. (*Graphique 11*)

⁸ Les élèves pouvant donner plusieurs justifications, le pourcentage total des réponses des filles et des garçons peut donc être supérieur à 100.

Graphique 11 : Usages des bandes dessinées selon le genre



Concernant le non usage des bandes dessinées et les mangas, les élèves ont souvent donné plusieurs réponses. Nous retrouvons pour première justification, comme les magazines, le fait qu'ils ne soient pas lecteurs. 62,5% des filles donnent cette raison ainsi 55,6% des garçons. La deuxième raison que donnent les filles comme les garçons est le fait qu'ils viennent au CDI pour travailler (25% des filles et 22,2% des garçons). La troisième raison donnée, diffère selon le genre. En effet, les filles invoquent le manque de temps, alors que les garçons indiquent qu'ils lisent mais à la maison.

2.3.3. La documentation sur l'orientation

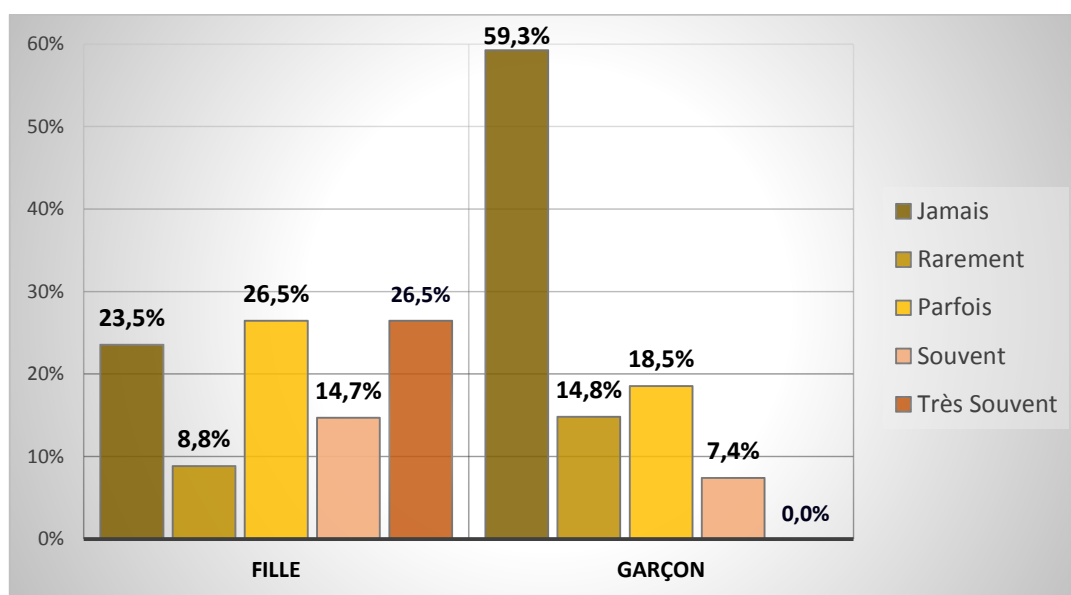
La documentation sur l'orientation est de manière générale très peu utilisée, 55% des élèves l'utilisent jamais ou rarement. La différence, entre les filles et les garçons, intervient au niveau de la fréquence de l'usage. En effet, les filles sont 17,6% à l'utiliser fréquemment, c'est-à-dire souvent ou très souvent, alors que les garçons sont seulement 3,7% à l'utiliser souvent. (Aucun garçon ne l'utilise très souvent).

Concernant le non usage de la documentation sur l'orientation, une grande majorité dit ne pas s'en servir étant donné qu'ils connaissent déjà ce qu'ils souhaitent faire. Chez les garçons, cette raison est plus importante que chez les filles. Ils sont 63,6% à dire que leur besoin d'information est satisfait, contre 46,2% pour les filles. La deuxième raison est qu'ils préfèrent le faire chez eux, c'est le cas pour 15,4% des filles et 18,2% des garçons. Les autres raisons données sont qu'ils préfèrent aller sur Internet, en particulier sur le site de l'ONISEP, que pour eux l'offre du CDI est insatisfaisante, ou que le CDI est un lieu pour travailler.

2.3.4. Les manuels scolaires

Cependant, les manuels scolaires sont plutôt utilisés mais surtout chez les filles. En effet, aucun des garçons n'utilisent très souvent les manuels et ils ne sont que 7,4% à les utiliser souvent. La majorité des garçons ne les utilisent jamais (59,3%). Cette utilisation des garçons n'est pas du tout la même chez les filles. Elles ne sont que 23,5% à ne jamais les utiliser. Les filles sont même nombreuses à les utiliser souvent ou très souvent (41,2%). (Graphique 12)

Graphique 12 : Usage des manuels selon le genre

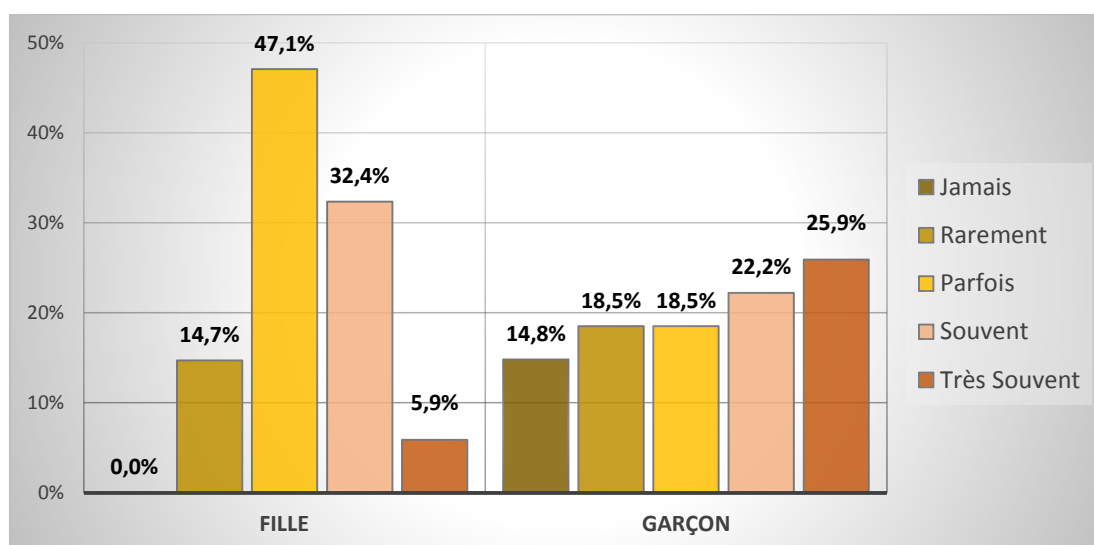


3. L'ordinateur au cdi

3.1. La fréquence d'usage des ordinateurs

La fréquence d'usage de l'ordinateur diffère selon le genre. En effet, les garçons sont plus nombreux à indiquer venir utiliser souvent ou très souvent l'ordinateur (48,1%) que les filles (38,2%). Cependant ils sont plus nombreux à indiquer ne pas les utiliser ou rarement (33,3%) que les filles, qui elles, l'utilisent au moins rarement (14,7%), aucune ne l'utilisent jamais. La majorité des filles l'utilisent parfois (47,1%) Les filles utilisent donc plus souvent l'ordinateur que les garçons. (Graphique 13)

Graphique 13 : Utilisation de l'ordinateur en fonction du genre



Cependant, le genre n'est pas la seule variable à influencer la fréquence d'utilisation des ordinateurs du CDI. En effet, l'équipement numérique dont disposent les élèves à la maison influence également cette utilisation.

Au niveau de l'équipement d'un ordinateur personnel, il n'y a pas de grande différence entre le fait d'en avoir un ou non et de venir souvent ou très souvent. La différence intervient au niveau de la faible utilisation. Les élèves qui disposent d'un ordinateur personnel sont moins nombreux à utiliser les ordinateurs du CDI, 27,1% de ces élèves n'utilisent jamais ou que rarement les ordinateurs, contre seulement 7,7% des élèves qui n'ont pas d'ordinateurs personnels à la maison. Ceux qui n'en dispose pas sont une grande majorité à déclarer utiliser parfois les ordinateurs du CDI, 46,2% contre seulement 31,3% des élèves disposant d'un ordinateur personnel. La possession d'un ordinateur familial n'influence pas, quant à elle, l'utilisation des postes informatiques du CDI.

Tous les équipements n'influencent pas l'utilisation des ordinateurs de la même manière selon leur utilisation. C'est le cas notamment des smartphones. En effet, à première vue, il n'y a pas de réelle influence entre avoir un smartphone et utiliser les ordinateurs. Cependant si l'on analyse l'utilisation scolaire du smartphone par rapport à l'usage des ordinateurs, nous pouvons observer une différence. Les élèves qui disent se servir très souvent ou souvent de leur smartphone pour un usage scolaire sont peu nombreux à se servir des ordinateurs (7,7% pour très souvent, 23,1% pour souvent). Contrairement à ceux qui n'utilisent pas ou rarement leur smartphone dans le but scolaire qui eux se servent à 50% souvent ou très souvent des ordinateurs.

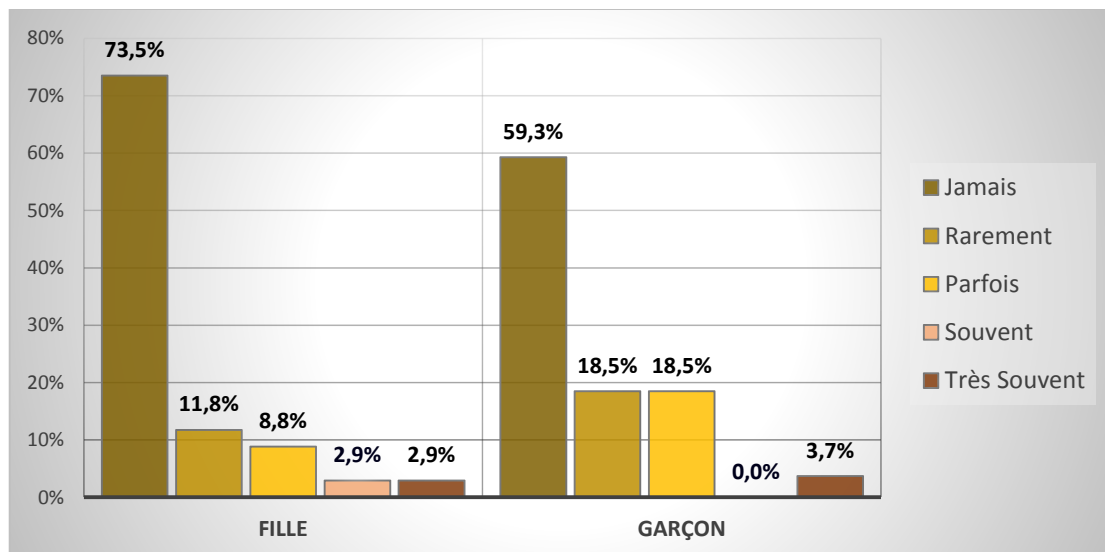
3.2. La recherche personnelle

Les filles utilisent très peu l'ordinateur pour faire des recherches personnelles. Elles sont plus de 73,5% à déclarer ne jamais utiliser l'ordinateur pour faire leurs recherches personnelles et 11,8% à l'utiliser que rarement. Seulement 5,9% des filles l'utilisent souvent ou très souvent pour ce type de recherche.

Les garçons ne l'utilisent pas plus souvent pour autant. En effet, ils sont moins nombreux que les filles à déclarer l'utiliser souvent ou très souvent (3,7%). Mais ils sont plus nombreux à l'utiliser rarement (18,5%) ou parfois (18,5%).

Les garçons ne l'utilisent donc pas beaucoup mais cela leurs arrivent un peu plus souvent qu'aux filles de les utiliser afin de faire des recherches personnelles (*Graphique 14*). L'hypothèse que les garçons utilisent davantage les ordinateurs pour des recherches personnelles que les filles, est donc vérifiée.

Graphique 14 : Utilisation de l'ordinateur pour recherche personnelle selon le genre



Vérifions si cette relation se vérifie statistiquement. Afin de pouvoir réaliser les tests, nous procéderons également à des regroupements pour avoir trois catégories (Jamais/Rarement, Parfois, Souvent/Très Souvent)

Tableau 6 : Effectif réel de l'usage de l'ordinateur pour recherche personnelle selon le genre

	Jamais / Rarement	Parfois	Souvent / Très Souvent	Total
Fille	29	3	2	34
Garçon	21	5	1	27
Total	50	8	3	61

Le test de khi-deux ne peut pas s'appliquer ici du fait qu'il y ait plus de 20% des effectifs théoriques inférieur à 5. Le test nous donne une p-value de 0,58, ce qui veut dire que nous avons 58% de chance de nous tromper si nous rejetons l'indépendance entre les deux variables. Or ce risque est beaucoup trop élevé, il n'y a donc pas de dépendance entre le fait de venir au CDI pour faire des recherches d'informations personnelles et le genre.

3.3. La recherche scolaire

L'usage de l'ordinateur pour faire des recherches scolaires diffère selon le genre. La différence n'intervient pas au niveau des élèves l'utilisant souvent ou très souvent, étant donné qu'à ce niveau les filles et les garçons ont des résultats similaires, respectivement 55,9% et 51,9%. La différence intervient au niveau de la non utilisation. En effet, les filles sont plus nombreuses à l'utiliser parfois 35,3% contre 14,8% pour les garçons. Alors que les garçons, eux, sont plus nombreux à l'utiliser rarement, 25,9%, contre 8,8%. Nous avons même aucune des filles, qui déclarent ne jamais utiliser l'ordinateur pour la recherche scolaire, alors que pour les garçons nous en avons 7,4%.

Vérifions si cette relation se vérifie statistiquement. Afin de pouvoir réaliser les tests, nous procéderons également à des regroupements pour avoir trois catégories (Jamais/Rarement, Parfois, Souvent/Très Souvent). Nous avons donc le tableau de contingence suivant :

Tableau 7 : Effectif réel de l'usage de l'ordinateur pour recherches scolaire selon le genre

	Jamais / Rarement	Parfois	Souvent / Très Souvent	Total
Fille	3	12	19	34
Garçon	9	4	14	27
Total	12	16	33	61

Pour ce test, il n'est pas possible de réaliser le test du khi-deux étant donné que plus de 20% des effectifs théoriques sont inférieurs à 5. Nous allons donc utiliser le test exact de Fisher.

Ce test nous donne une p-value de 0,03, c'est-à-dire que nous avons 3% de chance de nous tromper en rejetant l'indépendance entre les deux variables. 3% étant inférieur à 5%, nous rejetons l'indépendance, de ce fait, il y a une dépendance statistique entre le genre et le fait d'utiliser l'ordinateur pour des recherches scolaires.

3.4. Les logiciels de bureautique

Concernant l'utilisation des logiciels de bureautique présents sur les ordinateurs du CDI, la différence entre les filles et les garçons intervient au niveau de la non utilisation plutôt que de la forte utilisation. En effet, ils sont environ 44% qui ne l'utilisent pas chez les filles ou chez les garçons à l'utiliser souvent ou très souvent. Cependant, les filles sont un moins nombreuses que les garçons à ne pas utiliser les logiciels ou rarement : 23,5% contre 44,4%. Les garçons utilisent donc soit souvent soit très rarement, ils sont peu nombreux à être entre les deux, contrairement aux filles.

Néanmoins, cette relation n'est pas vérifiée statistiquement comme le montre le résultat du test du khi-deux.

Tableau 8 : Effectif réel de l'utilisation des logiciels bureautique selon le genre.

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent	Total
Fille	5	3	11	9	6	34
Garçon	8	4	3	6	6	27
Total	13	7	14	15	12	61

Tableau 9 : Effectif théorique de l'utilisation des logiciels bureautique selon le genre

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent	Total
Fille	7,246	3,902	7,803	8,361	6,689	34
Garçon	5,754	3,098	6,197	6,639	5,311	27
Total	13	7	14	15	12	61

Nous avons deux cases où l'effectif théorique est inférieur à 5, ce qui nous donne 20% des cellules. Nous pouvons donc tout de même réaliser le test du khi-deux. La valeur du khi-deux pour ce tableau est 5,27, or la valeur du khi-deux critique pour un tableau avec un degré de liberté de 4 est de 9,48. Il nous est donc impossible de rejeter l'indépendance entre les deux variables.

4. Lieu pour chercher des informations

Le lieu privilégié pour faire une recherche d'information n'est pas le CDI. En effet, les élèves préfèrent effectuer cette tâche chez eux plutôt que d'utiliser les CDI pour la faire. Ce constat est d'autant plus important chez les garçons qui sont 88,9% à dire qu'ils préfèrent la faire chez eux contre 61,8% pour les filles.

Cette relation se vérifie statistiquement comme le montre le résultat du test du chi- deux qui suit. Nous faisons les hypothèses suivantes :

- H0 : les variables genre et lieu de recherche sont indépendantes
- H1 : les variables ne sont pas indépendantes.

Tableau 10 : Effectif réel du lieu de recherche d'information selon le genre.

	CDI	Chez moi	Total
Fille	13	21	34
Garçon	3	24	27
Total	16	45	61

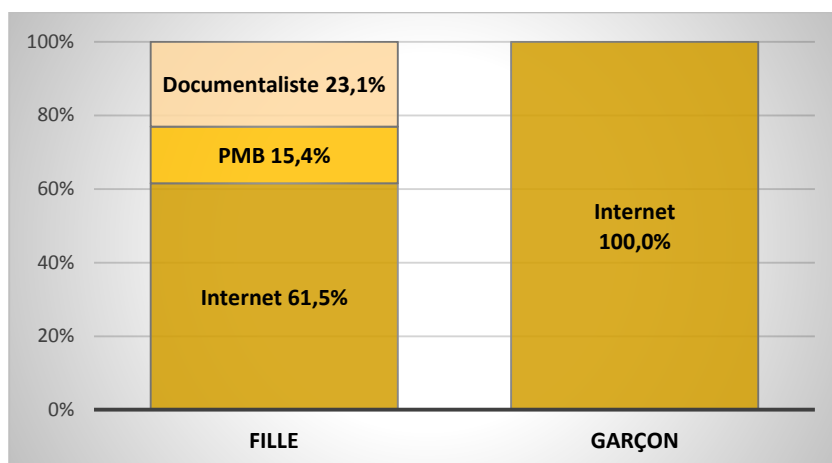
Tableau 11 : Effectif théorique du lieu de recherche d'information selon le genre.

	CDI	Chez moi	Total
Fille	8,918	25,082	34
Garçon	7,082	19,918	27
Total	39	22	61

D'après les tableaux ci-dessus nous obtenons une valeur du khi-deux de 5,722. La valeur critique pour un risque de 5% et un degré de liberté de 1 est 3,841. La valeur du khi-deux observée étant supérieure au khi-deux critique, de ce fait nous pouvons rejeter H0. Il y a donc, un lien statistique entre le genre et le lieu de recherche d'information au risque de 5%

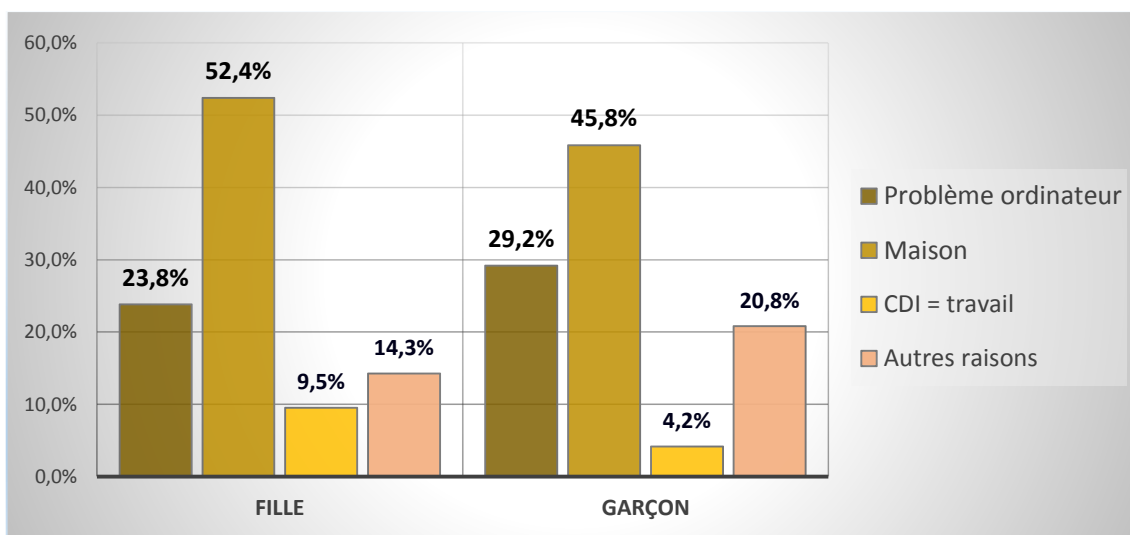
Lorsque que la recherche est effectuée au CDI, les garçons n'utilisent qu'une seule ressource : Internet, alors que les filles utilisent les trois ressources proposées. Cependant, les filles utilisent tout de même majoritairement Internet. Elles sont 61,4% à le faire. La deuxième ressource qu'elles utilisent est la demande d'aide à la documentaliste pour 23,1% d'entre elle. Et la dernière ressource citée est l'utilisation de PMB pour 15,4% des filles qui font leurs recherches d'informations plutôt au CDI. La non utilisation de PMB par les garçons avait déjà été remarquée lors de la recherche de document. (*Graphique 15*)

Graphique 15 : Ressources utilisées par les élèves préférant le CDI pour les recherches



Lorsque la recherche est effectuée à la maison de préférence, différentes raisons sont invoquées par les élèves. La principale raison donnée est le fait qu'ils préfèrent le faire à la maison tout simplement parce que c'est plus calme, qu'ils peuvent mettre de la musique, qu'ils ont plus de temps. Ils sont 48,9% en moyenne à donner cette raison avec un peu plus de filles (52,4%) que de garçons (45,8%). La deuxième raison invoquée est celle des problèmes liés aux postes informatiques que cela soit des problèmes de disponibilité ou de fonctionnement. Les garçons (29,2%) sont un peu plus nombreux à se plaindre de ce problème par rapport aux filles (23,8%), même si cela reste important pour elle. La troisième raison principale qui est donnée est qu'ils préfèrent travailler lorsqu'ils sont au CDI plutôt que de faire des recherches d'informations, notamment les filles qui sont 9,5% à donner cet argument. Les autres raisons qui sont données sont des problèmes liés aux horaires du CDI, le fait qu'ils aient peu de recherche à faire, ou encore que le résultat de la recherche au CDI est incertain. (Graphique 16)

Graphique 16 : Raison non usage du CDI pour la recherche d'informations



Chapitre 4

Discussion

1. Interprétation des résultats

1.1. Une fréquentation en groupe

Notre enquête indique que les élèves, filles comme garçons, viennent majoritairement en groupe au CDI, cela corrobore donc les résultats de l'enquête de Grandmontagne et Poissenot, réalisée dans un lycée professionnel. [Grandmontagne 2003a] En effet, ils avaient démontré que les élèves venaient à 75% en groupe.

Cependant, nous ne retrouvons donc pas les résultats de l'étude de Repaire réalisé en bibliothèque selon laquelle les filles viennent plus souvent en groupe que les garçons. [Repaire 2010].

Notre hypothèse comme quoi les filles venaient plutôt en groupe et les garçons plutôt seuls, n'est donc pas vérifiée dans notre étude.

1.2. La lecture : des résultats contradictoires

Concernant la lecture, notre enquête a démontré que les garçons lisaient d'avantage que les filles. En effet, les filles sont 68% à ne jamais lire de romans et 67,8% à ne jamais lire de bandes dessinées contrairement aux garçons qui ne sont que 48% à ne jamais lire de romans et 37% à ne jamais lire de bandes dessinées. Ces résultats contredisent les différentes études réalisés sur le sujet.

Effectivement, Donnat avait montré que les filles étaient moins nombreuses à ne pas lire et qu'elles lisaient, notamment, plus souvent les fictions que les garçons [Donnat 2005]. Nos résultats contredisent également, l'enquête d'Octobre dans laquelle, elle remarquait une différence d'engagement vis-à-vis de la lecture entre les filles et les garçons. Les filles lisaient plus souvent que les garçons. [Octobre 2004]

Le genre joue donc un rôle dans la lecture mais dans le sens inverse des enquêtes que nous avons pu étudiés. Notre hypothèse comme quoi les filles utilisent plus les romans ou les bandes dessinées n'est donc pas vérifiée, elle est même contredite par notre enquête.

Cependant, il est nécessaire de voir si le genre est la seule raison qui joue un rôle dans la lecture. En effet, comme Bereni l'a montré, les rapports de genre sont imbriqués dans d'autres rapports de pouvoir. Cela veut dire qu'il ne faut pas analyser les rapports de genre sans analyser d'autres rapports de pouvoir [Bereni *et al* 2008]. Un des rapports de pouvoir qui pourrait avoir

une influence est celui de l'origine sociale des élèves.⁹ Nous pouvons remarquer que les élèves dont le père appartient à une catégorie favorisée que cela soit la A ou la B viennent davantage au CDI pour lire des romans « souvent » ou « très souvent » (18.8% des élèves ayant un père appartenant à la catégorie favorisée A viennent lire souvent ou très souvent et 28.6% pour la catégorie favorisée B). Contrairement aux élèves ayant un père appartenant à la catégorie moyenne ou défavorisée qui ne sont que respectivement, 17.6% et 12.5% à venir souvent ou très souvent. Ce résultat se retrouve également avec la catégorie de la mère. Les élèves dont les parents appartiennent aux catégories favorisées viennent donc plus souvent au CDI afin de lire des romans.

Cependant si nous prenons en compte la réponse « rarement » ou « jamais », nous remarquons que les élèves dont le père appartient à la catégorie moyenne sont moins nombreux à ne jamais ou rarement lire au CDI (58.8%). Les élèves dont le père appartient à cette catégorie viennent donc d'avantage que ceux des catégories favorisées mais avec une régularité moindre que ces derniers.

En conclusion, le genre influence la lecture, les garçons lisent davantage au CDI que les filles. Cependant, nous remarquons donc ce n'est pas le seul rapport de pouvoir à influencer cette lecture mais que l'origine sociale des parents influence également cette pratique.

1.3. L'ordinateur : similarités et contradictions

Concernant l'utilisation de l'ordinateur, notre enquête montre des points communs mais aussi des différences par rapport aux enquêtes précédemment réalisées.

Tout d'abord, d'un point de vue de l'équipement personnel, ils ont tous à la maison au moins un ordinateur personnel ou un ordinateur familial. Nous retrouvons donc le résultat de l'enquête de l'INSEE, qui montrait que chez les 15-29 ans, la part des ménages ayant un ordinateur était de 95,1% [INSEE 2010]. Dans notre échantillon, cette part est de 100%. Nous avons même 35% des élèves qui disposent des deux types d'ordinateurs.

Ensuite, concernant la fréquence d'utilisation, Octobre avait remarqué qu'à l'âge de 17ans, les filles étaient 66% à utiliser l'ordinateur à la maison pour 71% des garçons [Octobre 2010].

⁹ Nous avons choisi de regrouper les professions en 4 catégories souvent utilisées dans les statistiques du ministère de l'éducation nationale (Favorisée A, favorisée B, moyenne, défavorisée). Cf. MERLE P. (2013) La Catégorie socio-professionnelle des parents dans les fiches administratives des élèves. *Socio-logos. Revue de l'association française de sociologie*, n°8 [En ligne]. Disponible sur : <http://socio-logos.revues.org/2719>

Au sein du CDI, nous retrouvons cette différence entre les filles et les garçons, cependant, les chiffres sont beaucoup plus bas. En effet, les garçons sont bien, plus nombreux à indiquer venir utiliser souvent ou très souvent l'ordinateur que les filles, mais le niveau est plus bas, 48.1% pour les garçons et 38,2% pour les filles. Cela peut notamment s'expliquer par le fait que les ordinateurs du CDI ont de nombreux problèmes que ça soit de lenteur ou d'indisponibilité du fait du faible nombre de postes au CDI.

Pour finir, concernant un usage loisirs des ordinateurs, lorsqu'ils sont à la maison les garçons sont 60% à utiliser un poste informatique au moins une fois par mois pour jouer à des jeux vidéo contre 24,5% des filles [Octobre 2010]. Lorsqu'ils sont au CDI, notre enquête montre que cet usage loisirs disparaît pratiquement. Les garçons sont de toute même un peu plus nombreux que les filles à l'utiliser : 73,5% des filles ne l'utilisent jamais dans ce but contre 59,3% des garçons.

1.4. Un usage multiple du CDI

Notre enquête a donc montré que les élèves ne venaient que très rarement au CDI pour effectuer une seule activité. En effet, nous avons vu qu'ils donnaient majoritairement deux réponses comme la question le leur permettait, seulement, 6,6% des élèves n'ont donné qu'une seule réponse. Nous retrouvons le résultat de Grandmontagne et Poissenot, qui avaient remarqué que dans leur enquête 4% des élèves n'avaient choisi qu'une seule possibilité. [Grandmontagne 2003b].

Néanmoins, les usages combinés qu'ils avaient pu constater ne sont pas les mêmes que dans notre enquête. En effet, dans leur établissement, les élèves avaient deux principales combinaisons de venue. Tout d'abord, la venue pour lire et discuter et donc utiliser le CDI comme « salon de lecture ». Ensuite, la venue pour réviser « en chœur » c'est-à-dire réviser et discuter. Dans notre étude, nous ne retrouvons pas les mêmes combinaisons de raisons. En effet, nous avons pu voir que les élèves venaient très peu pour lire ou pour se détendre. Les principaux usages combinés, pour notre établissement, sont l'utilisation de l'ordinateur avec le travail en groupe et la venue pour travailler seul avec la venue pour travailler en groupe. Le premier regroupement, pourrait s'expliquer par le fait que se retrouver en groupe pour faire un devoir sur l'ordinateur peut s'avérer difficile pour les élèves étant donnée le contexte géographique de

l'établissement.¹⁰ Le deuxième regroupement, quant à lui, montre que l'usage principalement de CDI est un usage scolaire d'autant plus si l'on prend en compte les élèves qui n'ont cité+ que la raison pour travailler seul ou que la raison pour travailler en groupe.

1.5. Un usage scolaire du CDI différencié selon le genre.

Nous avons vu que la venue pour travailler faisait partie des deux principaux usages combinés du CDI. Toutefois, les filles et les garçons ne sont pas égaux face à ces raisons. Comme nous l'avons montré dans les résultats, les filles viennent plus souvent pour travailler que les garçons : 77,8% des garçons et 73,5% des filles donnent le travail en groupe comme une des raisons de leur venue, seulement 18,5% des garçons donnent le travail seul comme une des deux raisons de leur venue contre 50,0% des filles. Nous pouvons donc voir que les filles viennent donc d'avantage pour travailler et ont donc un usage plus scolaire que les garçons du CDI. Ce n'est cependant pas le seul indicateur qui nous permet de le dire.

En effet, il est possible de voir cette différence d'usage en regardant l'utilisation des manuels scolaires. Nous avons vu qu'ils étaient plutôt utilisés chez les filles, que la majorité des garçons ne les utilisent jamais. Contrairement aux filles qui sont plus nombreuses à les utiliser souvent voir très souvent. Cela confirme notamment, ce que Deville avait remarqué, que les filles ont un rapport au savoir différent, qu'elles accordent plus de temps au travail scolaire [Deville 2007].

Un autre indicateur de cet usage différencié est l'utilisation de l'ordinateur pour un usage scolaire. En effet, nous avons vu que la différence pour cet usage intervenait au niveau de la non utilisation, que même si l'usage n'était pas régulier, les filles étaient plus nombreuses à l'utiliser que les garçons. Nous avons même une dépendance statistique entre le fait d'être une fille ou un garçon et celui de venir utiliser l'ordinateur pour faire des recherches pour les cours.

De ce fait, nous pouvons donc conclure que notre hypothèse selon laquelle les filles utilisent d'avantage le CDI comme un lieu de révision que les garçons est vérifiée. Cela confirme le résultat que Hedjerassi avait observé lors de son enquête en bibliothèque, indiquant que les filles avaient un usage plus scolaire de lieu [Hedjerassi 2003].

¹⁰ L'établissement est plutôt situé en campagne, de ce fait, les élèves viennent de nombreuses communes plus ou moins éloignées de l'établissement.

1.6. Une construction sociale du genre partiellement respectée.

Au vu des différents résultats, il n'est pas possible de conclure que les filles se construisent « comme des filles » et que les garçons se construisent « comme des garçons ». Comme le rappelle Stoller, cité par Clair, le genre est socialement construit, c'est la société qui attribue des stéréotypes de genre à un sexe donné [Clair 2014]. Ici, les filles et les garçons respectent certains stéréotypes mais sont en opposition par rapport à d'autres stéréotypes. En effet, comme nous l'avons montré précédemment, les filles ont un usage plus scolaire que les garçons du CDI. Cet usage montre que les filles se sont construites comme des filles d'un point de vue du sérieux vis-à-vis des études. Cela rejoint ce qu'a montré Deville comme quoi les filles étaient plus nombreuses à se consacrer à leurs devoirs [Deville 2007].

Cependant, les filles et les garçons contredisent certains stéréotypes, notamment vis-à-vis de la lecture. Comme nous l'avons montré les garçons lisent davantage que les filles ce qui est en opposition avec les pratiques culturelles qu'Octobre a pu observer lors de ces enquêtes. En effet, elle a observé que les filles étaient plus nombreuses que les garçons à lire.

Les filles ne sont donc pas totalement construites « comme des filles », c'est-à-dire, comme la société conçoit qu'une fille devrait être, de même pour les garçons.

2. Limites méthodologique

Une des principales limites concernant notre enquête est la taille réduite de l'échantillon, ce qui nous oblige à avoir une certaine prudence concernant les résultats précédemment obtenus. De plus, le moment choisi pour faire passer le questionnaire peut influencer les résultats notamment au niveau de la répartition des classes.

Par ailleurs, l'usage du questionnaire comme dispositif, ne permet pas de tout mesurer. En effet, nous ne pouvons pas connaître avec cette méthode les usages réels que font les élèves (savoir comment ils utilisent les documents, combien de temps ils s'en servent, ce qu'ils en font, la réception qu'ils ont de l'information, etc.). De plus, nous nous basons sur les déclarations des élèves, ils peuvent donc vouloir répondre ce qu'ils pensent être la bonne réponse, ou ce qu'il pensent que l'on attendrait d'eux. Il est possible que cela ne représente pas leurs usages réels.

En outre, le fait de demander des justifications concernant le faible (*i.e.* rarement dans les réponses) ou le non-usage (*i.e.* jamais dans les réponses) peut inciter les élèves à répondre « parfois » afin d'éviter à faire cette justification.

3. Implications professionnelles

D'un point de vue professionnel, cette enquête permet de mieux comprendre les usages que font les filles ou les garçons du CDI. En effet, connaître les raisons qui les pousse à venir, mais également comment ils utilisent les différents documents, permet d'avoir une idée des actions à mettre en place afin de pouvoir répondre au mieux à leur attente du lieu. Dans notre cas, par exemple, le fait que de nombreux élèves disent ne pas utiliser les ordinateurs pour des raisons de dysfonctionnement permet de prendre conscience qu'il est nécessaire de mettre l'accent sur le développement du parc informatique rapidement. De plus, le faible niveau de lecture constaté, nous indique qu'il serait nécessaire de mettre en place des activités afin de valoriser ce fonds que cela soit chez les filles ou chez les garçons. Cependant, ce n'est pas forcément la même partie du fonds à mettre en valeur selon le genre. Les garçons lisant des bandes dessinées, il peut être intéressant de mettre l'accent sur les romans pour eux. Faire ces actions en partenariat avec des enseignants de disciplines permettrait de légitimer auprès des élèves les actions pédagogiques.

En plus des actions pédagogiques, connaître les usages des lycéens peut permettre d'avoir une réflexion sur l'organisation spatiale du CDI. En effet, selon le mode de venue ou les raisons données par les lycéens pour venir, il peut être nécessaire de revoir l'organisation. Si par exemple, ils viennent majoritairement en groupe mais que peu d'espace de travail en groupe sont disponible, il faudrait en créer.

Conclusion

Notre étude cherchait à analyser l'existence d'un lien entre le genre et l'usage des centres d'informations et de documentation.

L'analyse des résultats nous a permis de voir que ce lien existait mais pas pour tous les usages. En effet, nous n'avons pas pu conclure au lien entre le sexe et certains usages du CDI, comme notamment l'utilisation des magazines, des documentaires ou encore le moment de la venue au CDI. Contrairement, à ce que nous avons pu supposer d'après la revue de littérature, notre enquête n'a pu établir de lien entre le genre et le fait de venir en groupe au CDI.

Cependant, nous avons pu établir le lien pour d'autres usages. Certains sont identiques à ceux que l'on avait observés dans l'état de la question, d'autres au contraire sont inversée. Nous avons pu constater que contrairement à ce que nous avons lu que les garçons lisaient d'avantage de romans, de bandes dessinées ou de mangas que les filles. En revanche, notre enquête confirme le fait que les filles utilisent d'avantage le CDI comme un lieu de révision que les garçons.

Notre enquête par questionnaire comportant des limites, comme le nombre restreint de réponses, il pourrait être intéressant de réaliser cette enquête sur l'ensemble des élèves de l'établissement afin de toucher ceux qui viennent au CDI peu souvent et qui par conséquent n'était pas forcément au CDI lors de la réalisation de l'enquête. De plus, il serait intéressant de comparer les résultats entre différents établissements afin de voir si ce que l'on observe dans un établissement peut se généraliser.

Bibliographie

[Bereni *et al* 2008] BERENI L., CHAUVIN S. JAUNAIT A., REVILLARD A. (2008), *Introduction aux Gender Studies*. Bruxelles : De Boeck

[Bourdieu 1968] BOURDIEU P., CHAMBOREDON J-C., PASSERON J-C. (1968). *Le métier de sociologue*. Paris : Ecole des hautes études en sciences sociales.

[Butler 2005] BUTLER J (2005) *Trouble dans le genre : pour un féminisme de la subversion*. Paris : La découverte. Préface de Tassin E.

[Chapron 1999] CHAPRON Françoise (1999) *Les CDI des lycées et collèges*. Paris : Presses Universitaires de France.

[Chaudiron 2010] CHAUDIRON S., IHADJADENE M. (2010) De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles. *Études de communication*. N°35, p13-30

[Clair 2014] CLAIR I. (2014). *Sociologie du genre*. Paris : Armand Colin

[Coulangeon 2010] COULANGEON P. (2010) *Sociologie des pratiques culturelles*. Paris : La Découverte

[Coulomb-Gully 2009] COULOMB-GULLY M. (2009) Les sciences de l'information et de la communication : une discipline *Gender Blind* ? *Questions de communications*. N°15 p129-153.

[De Beauvoir 1949] DE BEAUVOIR S. (1949) *Le deuxième sexe II- L'expérience vécue*. Paris : Gallimard.

[De Certeau 1990] DE CERTEAU M. (1990) *L'invention du quotidien : 1. Arts de faire*. Paris : Gallimard.

[De Singly 2005] DE SINGLY F. (2005). *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris : Armand Colin.

[Delphy 2008] DELPHY C. (2008). *L'ennemi principal : 2. Penser le genre*. Paris : Syllepse.

[Deville 2007] DEVILLE J. (2007) *Filles, garçons et pratiques scolaires : des lycéens à l'accompagnement scolaire*. Paris : L'Harmattan.

[Donnat 2005] DONNAT O. (2005). La féminisation des pratiques culturelles, *Développement culturel*, n°147, p. 1-12

[Gardies et al 2010] GARDIES C., FABRE I., COUZINET V. (2010) Re-questionner les pratiques informationnelles. *Études de communication*. N°35, p121-132.

[Grandmontagne 2003a] GRANDMONTAGNE E., POISSENOT C. (2003) Le CDI vu par les élèves. 1. Fréquentation. *Inter CDI*. Vol 182, p.7-13

[Grandmontagne 2003b] GRANDMONTAGNE E., POISSENOT C. (2003) Le CDI vu par les élèves. 2. Usages. *Inter CDI*. Vol 183, p.14-18

[Guionnet 2009] GUIONNET C., NEVEU E. (2009) *Féminins / Masculins : sociologie du genre*. 2^{ème} édition entièrement refondu. Paris : Armand Colin.

[Hedjerassi 2003] HEDJERASSI N. (2003), La fréquentation par la bande. In BURGOS M., HEDJERASSI N., PEREZ P., SOLDINI F., VITALE P. *Des jeunes et des bibliothèques, trois études sur la fréquentation juvénile*. Paris : Bibliothèque publique d'information / centre Pompidou, p.23-78.

[Jauréguiberry 2011] JAUREGUIBERRY F. PROULX S. (2011) *Usages et enjeux des technologies de communication*. Toulouse : ERES

[Jouët 1993] JOUËT J. (1993). Pratiques de communication et figures de la médiation. *Réseaux*, n° 60, p. 99-120.

[Jouët 2009] JOUËT J. (2009). Sociologie des médias numériques. In *Médias, information et communication*. Paris : Ellipses

[Mahoudeau 2006]. MAHOUDEAU J., (2006). *Médiation des savoirs et complexité : le cas des hypermédias archéologiques et culturels*, Paris : L'Harmattan,

[Mead 1963] MEAD M. (1963) *Mœurs et sexualités en Océanie*. Paris : Plon. Traduction de *Sex and Temperament in Three Primitive Societies* (1928) New York : William Morrow.

[Octobre 2004] OCTOBRE S. (2004). *Les loisirs culturels des 6-14 ans*. Paris : La Documentation Française.

[Octobre 2009] OCTOBRE S. (2009). Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc de cultures ? *Culture et prospective*, n° 1, p. 1-8

[Octobre et al 2010] OCTOBRE S., BERTHOMIER N., DÉTREZ C., MERCKLÉ P. (2010). *L'Enfance des loisirs : Trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence*. Paris : La Documentation française.

[Planté 2002] PLANTE C. (2002). « La confusion des genres » In HURTIG M-C, KAIL M., ROUCH H. *Sexe et genre : de la hiérarchie entre les sexes*. Paris : CNRS

[Poissenot 2008]. POISSENOT C. (2008). Adolescents et bibliothèque : quels genre de fréquentation ? In *Adolescences et cultures : pratiques, usages, réception à l'épreuve des genres*. IUT Robert Schuman, Illkirch-Strasbourg, 19 mars 2008.

[Repaire 2010] REPAIRE V., TOUITOU C. (2010). *Les 11-18 ans et les bibliothèques municipales*. Paris : Bibliothèque publique d'information / centre Pompidou

[Roselli 2010] ROSELLI M., PERRENOUD M. (2010). *Du lecteur à l'utilisateur : ethnographie d'une bibliothèque universitaire*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

[Souchier 2003] SOUCHIER E., JEANNERET Y., LE MAREC J., (2003) *Lire, écrire, réécrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés*. Paris : Bibliothèque publique d'information.

Annexes

1. Questionnaire

Voici le questionnaire rempli par les élèves avec les résultats pour chaque question. En fonction des réponses données lors des questions précédentes, les questions n°9, 11, 13, 15, 17, 21, 26, 27, ne sont proposées qu'aux personnes concernées grâce aux sauts de pages possibles dans la création du formulaire avec Google Form

Question sur la venue au CDI

1. Je viens au cdi

- | | | |
|---------------------------------------|----|-------|
| • Tous les jours | 6 | 9.8% |
| • Au moins une fois par semaine | 32 | 52.5% |
| • Au moins une fois par mois | 8 | 13.1% |
| • Au moins une fois dans le trimestre | 9 | 14.8% |
| • Au moins une fois dans l'année | 6 | 9.8% |

2. Je viens au CDI :

- | | | |
|--|----|-------|
| • Plutôt seul | 18 | 29.5% |
| • Plutôt avec des camarades | 37 | 60.7% |
| • Cela dépend des moments, je viens seul ou en groupe. | 6 | 9.8% |

3. Je viens au CDI : ¹¹

- | | | |
|--------------------------------------|----|-------|
| • Le matin avant d'aller en cours | 6 | 9.8% |
| • Pendant mes heures d'études | 59 | 96.7% |
| • Pendant la récréation | 3 | 4.9% |
| • Pendant la pause de midi | 5 | 8.2% |
| • En fin de journée, après les cours | 7 | 11.5% |

4. Lorsque je viens au CDI, je m'installe plutôt : ¹²

- | | | |
|------------------------------|----|-------|
| • Sur les tables | 38 | 62.3% |
| • Aux ordinateurs | 25 | 41.0% |
| • Dans les salles de travail | 17 | 27.9% |
| • Sur les canapés | 12 | 19.7% |

¹¹ Les élèves pouvant cocher 2 réponses, le total des pourcentages peut donc être supérieur à 100

¹² Les élèves pouvant cocher 2 réponses, le total des pourcentages peut donc être supérieur à 100

5. Je viens au CDI pour : (2 max)

• Lire pour le plaisir	12	19.7%
• Travailler seul	22	36.1%
• Travailler en groupe	46	75.4%
• Utiliser les postes informatiques	17	27.9%
• Faire de la recherche d'information	9	14.8%
• Me détendre	5	8.2%
• Emprunter un document	1	1.6%

.Questions sur l'usage des documents du cdi

6. Afin de connaître les documents présents au CDI sur un sujet particulier :

Les élèves pouvaient répondre deux possibilités, cependant une seule combinaison a été choisie. Nous l'avons donc rajouté à la liste pour le calcul de tris à plats.

• Je demande à la documentaliste	8	13.1%
• J'utilise le logiciel documentaire (PMB)	3	4.9%
• Je cherche dans les rayons	26	42.6%
• Je n'utilise pas les documents du CDI	10	16.4%
• Je demande à la documentaliste + Je cherche dans les rayons	14	23.0%

7. Lorsque je connais le document que je dois chercher, pour le retrouver dans le CDI :

• Je demande à la documentaliste	21	34.4%
• J'utilise la signalétique	12	19.7%
• Je demande à des camarades	1	1.6%
• Je me débrouille seul	27	44.3%

8. Lorsque je viens au CDI, je lis les romans :

• Très souvent	3	4.9%
• Souvent	8	13.1%
• Parfois	8	13.1%
• Rarement	6	9.8%
• Jamais	36	59%

9. Si je ne lis les romans du CDI que rarement ou jamais, pourquoi ?

Les réponses à cette question ouverte ont été rassemblées pour la transformer en questions fermées à choix multiples. Par mesure de simplicité, au final, seul les réponses pour jamais sont prises en compte.¹³

- Lecteur mais manque de temps 9 25.0%
- Lecteur mais préfère le faire à la maison 12 33.3%
- Lecteur mais l'offre du CDI ne convient pas 2 5.6%
- Lecteur mais vient au CDI pour travailler 10 27.8%
- Non lecteur 11 30.6%

10. Lorsque je viens au CDI, je lis les bandes dessinées, les mangas

- Très souvent 4 6.6%
- Souvent 5 8.2%
- Parfois 7 11.5%
- Rarement 12 19.7%
- Jamais 33 54.1%

11. Si je ne lis les BD / Mangas du CDI, que rarement ou jamais, pourquoi ?

Les réponses à cette question ouverte ont été rassemblées pour la transformer en questions fermées à choix multiples. Par mesure de simplicité, au final, seules les réponses pour jamais sont prises en compte.¹⁴

- Lecteur mais manque de temps 5 15.2%
- Lecteur mais préfère le faire à la maison 4 12.1%
- Lecteur mais vient au CDI pour travailler 8 24.2%
- Non lecteur 20 60.6%

12. Lorsque je viens au CDI, je consulte les livres documentaires

- Très souvent 2 3.3%
- Souvent 8 13.1%
- Parfois 24 39.3%
- Rarement 10 16.4%
- Jamais 17 27.9%

¹³ Les élèves pouvant cocher 2 réponses, le total des pourcentages peut donc être supérieur à 100

¹⁴ Les élèves pouvant cocher 2 réponses, le total des pourcentages peut donc être supérieur à 100+6

13. Si je ne consulte les documentaires que rarement ou jamais, pourquoi ?

Les réponses à cette question ouverte ont été rassemblées pour la transformer en questions fermées à choix unique étant donné qu'il n'y avait pas de réponses avec plusieurs arguments. Par mesure de simplicité, au final, seul les réponses pour jamais sont prises en compte.

- Lecteur mais manque de temps 2 11.8%
- Se dirige vers Internet 1 5.9%
- Lecteur mais vient au CDI pour travailler 2 11.8%
- Absence d'utilité pour le travail scolaire 8 47.1%
- Non lecteur 4 23.5%

14. Lorsque je viens au CDI, je consulte les journaux et les magazines :

- Très souvent 1 1.6%
- Souvent 4 6.6%
- Parfois 22 36.1%
- Rarement 6 9.8%
- Jamais 28 45.9%

15. Si je ne consulte les journaux et les magazines que rarement ou jamais, pourquoi ?

Les réponses à cette question ouverte ont été rassemblées pour la transformer en questions fermées à choix unique étant donné qu'il n'y avait pas de réponses avec plusieurs arguments. Par mesure de simplicité, au final, seul les réponses pour jamais sont prises en compte.

- Lecteur mais manque de temps 3 11.1%
- Lecteur mais les lis à la maison 2 7.4%
- Regarde la télévision à la maison 2 7.4%
- Vient au CDI pour travailler 4 14.8%
- Absence d'utilité pour le travail scolaire 4 14.8%
- Non lecteur 9 33.3%
- Absence de justification 3 11.1%

16. Lorsque je viens au CDI, je consulte la documentation sur l'orientation :

- Très souvent 2 3.3%
- Souvent 5 8.2%
- Parfois 20 32.8%
- Rarement 10 16.4%
- Jamais 24 39.3%

17. Si je ne consulte la documentation sur l'orientation, que rarement ou jamais, pourquoi ?

Les réponses à cette question ouverte ont été rassemblées pour la transformer en questions fermées à choix unique étant donné qu'il n'y avait pas de réponses avec plusieurs arguments. Par mesure de simplicité, au final, seul les réponses pour jamais sont prises en compte

- Besoin d'information satisfait 13 54.2%
- Le fait à la maison 4 16.7%
- Utilise Internet 2 8.3%
- N'y pense pas 1 4.2%
- Offre du CDI insatisfaisante 2 8.3%
- Vient au CDI pour travailler 1 4.2%
- Absence de justification 1 4.2%

18. Lorsque je viens au CDI, j'utilise les manuels scolaires

- Très souvent 9 14.8%
- Souvent 7 11.5%
- Parfois 14 23.0%
- Rarement 7 11.5%
- Jamais 24 39.3%

19. Lorsque je viens au CDI, je lis les livres de poésie, de théâtre

- Très souvent 0 0%
- Souvent 0 0%
- Parfois 4 6.6%
- Rarement 9 14.8%
- Jamais 48 78.6%

Questions sur l'usage de l'ordinateur au CDI

20. J'utilise l'ordinateur au CDI :

- Très souvent 9 14.8%
- Souvent 17 27.9%
- Parfois 21 34.4%
- Rarement 10 16.4%
- Jamais 4 6.6%

21. Si je ne l'utilise que rarement ou jamais, pourquoi ?

Les réponses à cette question ouverte ont été rassemblées pour la transformer en questions fermées à choix multiples.

- Préfère les livres. 1 7.1%
- Problèmes ordinateurs 4 28.6%
- Pas d'utilité 3 21.4%
- Maison 4 28.6%
- Absence de justification 2 14.3%

22. J'utilise Internet au CDI pour faire des recherches personnelles (Loisirs, passions ...)

- Très souvent 2 3.3%
- Souvent 1 1.6%
- Parfois 8 13.1%
- Rarement 9 14.8%
- Jamais 41 67.2%

23. J'utilise Internet au CDI pour faire des recherches pour les cours (exposé, compléter un cours ...)

- Très souvent 15 24.6%
- Souvent 18 29.5%
- Parfois 16 26.2%
- Rarement 10 16.4%
- Jamais 2 3.3%

24. J'utilise les logiciels de bureautique présent sur les ordinateurs du CDI (Traitement de texte, diaporama, tableur)

- Très souvent 12 19.7%
- Souvent 15 24.6%
- Parfois 14 23.0%
- Rarement 7 11.5%
- Jamais 13 21.3%

Questions sur la recherche d'information

25. Lorsque j'ai une recherche d'information à faire, je la fais plutôt

- Au CDI 16 26.2%
- Chez moi 45 73.8%

26. Si j'ai répondu au CDI lors de la question précédente, je me dirige plutôt vers :

Aucun élève n'a répondu à la question autre.

- Internet 11 68.8%
- PMB pour trouver les ressources présentes au CDI 2 12.5%
- La documentaliste 3 18.8%
- Autres :

27. Si j'ai répondu « chez moi » lors de la question 27, j'explique pourquoi je n'utilise pas le CDI pour faire mes recherches d'informations

- Problème ordinateurs 12 26.7%
- Préfère pour la maison (calme, tranquillité) 22 48.9%
- Vient au CDI pour travailler 3 6.7%
- Peu de recherche d'information à faire 1 2.2%
- Réponse incertaine au CDI 1 2.2%
- Cela dépend du travail 1 2.2%
- Problème de compatibilité des horaires du CDI 2 4.4%
- Absence de justification 3 6.7%

Question pour analyse résultat :

28. Je suis en :

- Seconde 25 41.1%
- Première S 9 14.8%
- Première ES 3 4.9%
- Première L 4 6.6 %
- Terminale S 19 31.1%
- Terminale ES 0 0.0%
- Terminale L 1 1.6%

29. Je suis :

- Une fille 34 55.7%
- Un garçon 27 44.3%

30. Mon père fait partie de la catégorie professionnelle suivante :

(Si je vis seulement avec ma mère, je réponds uniquement à la question sur la situation professionnelle de ma mère)

Les réponses données dans « autres » ont été mises dans les catégories correspondantes.

- Agriculteur 3 5.5%
- Cadre ou profession intellectuelle supérieure 16 29.1%
- Profession intermédiaire (par exemple infirmier, professeur des écoles, technicien, travailleur social...) 14 25.5%
- Commerçant, artisan 4 7.3%
- Employé 10 18.2%
- Ouvrier 8 14.5%
- Retraité 0 0.0%
- Personne sans activité professionnelle, autre que retraité (chômeur, personne au foyer ou étudiant) 0 0.0%
- Autre :

31. Ma mère fait partie de la catégorie professionnelle suivante :

(Si je vis seulement avec mon père, je réponds uniquement à la question sur la situation professionnelle de mon père)

Les réponses données dans « autres » ont été mises dans les catégories correspondantes.

- | | | |
|--|----|-------|
| • Agriculteur | 2 | 3.4% |
| • Cadre ou profession intellectuelle supérieure | 9 | 15.3% |
| • Profession intermédiaire (par exemple infirmier, professeur des écoles, technicien, travailleur social...) | 22 | 37.3% |
| • Commerçant, artisan | 2 | 3.4% |
| • Employé | 17 | 28.8% |
| • Ouvrier | 1 | 1.7% |
| • Retraité | 1 | 1.7% |
| • Personne sans activité professionnelle, autre que retraité (chômeur, personne au foyer ou étudiant) | 5 | 8.5% |
| • Autre : | | |

32. A la maison, je dispose des appareils numériques suivants : ¹⁵

- | | | |
|--|----|-----|
| • Un ordinateur familial (je dois le partager avec au moins un membre de la famille) | 34 | 56% |
| • Un ordinateur personnel (Il n'y a que moi qui l'utilise) | 48 | 79% |
| • Une tablette | 37 | 61% |
| • Une liseuse | 4 | 7% |
| • Un smartphone | 52 | 85% |
| • Autre | | |

¹⁵ Les élèves pouvant cocher plusieurs réponses, le total des pourcentages peut donc être supérieur à 100

2. Plan du CDI

